

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Faculté des lettres et des langues

Université Mohamed Seddik Ben Yahia, Jijel

Département de lettres et langue française



N° de Série

N° d'ordre

Mémoire pour l'obtention du diplôme de master

Spécialité : Français

Option : Littérature et civilisation

Intitulé :

Amour et souffrance dans *Beaux rivages* de Nina BOURAOUI

Présenté par :

MEBROUK Ahmed

MAHMOUDI Med Chérif

Encadré par :

Mme. ABDELAZIZ Radhia

Devant le jury :

Président : Mme. BOUABSA Fouzia

Rapporteur : Mme. ABDELAZIZ Radhia

Examineur : M. ABDOU Med Chemseddine

Année universitaire : 2020 / 2021

Dédicace « Ahmed »

Je dédie ce modeste travail avec tout ce que j'ai de sentiments et d'amour :

A mon cher papa Mohammed que Dieu l'accueille dans son vaste paradis.

A ma chère maman Fatima.

A mes chères sœurs: Roumaissa, Aya et Racha.

À tout ma famille et mes amis.

Dédicace « Med Cherif »

Je dédie ce modeste travail avec tout ce que j'ai de sentiments et d'amour :

A mon cher papa Hocine.

A ma chère maman Rofia

A mon cher frère Abdelmalek et ma chère sœur Amina

À tout ma famille et mes amis.

Remerciements

D'abord, nous remercions Dieu le tout puissant qui nous a donné de la volonté et de nous avoir inspirée pour mettre en vos mains ce modeste travail.

Nous remercions notre directrice de recherche madame ABDELAZIZ Radhia pour sa patience, ses encouragements, ainsi que ses observations inestimables tout au long de la rédaction de ce travail de recherche.

Nos remerciements les plus sincères aux membres du jury, pour avoir accepté d'évaluer ce modeste travail, et tous les professeurs de notre département de français.

Enfin, Les mots ne suffisent pas à remercier nos familles qui ont toujours là pour nous.

Table des matières

Introduction générale..... 8

CHAPITRE 01 :

Présentation générale :Auteure et corpus

Introduction :	14
1 Présentation de la romancière Nina BOURAOUI	14
1.1 Biographie :	14
1.2 Ses œuvres littéraires et ses distinctions:	15
2 Le roman <i>Beaux rivages</i> :.....	16
3 Résumé du roman :	17
4 Les deux thèmes dominants dans <i>Beaux rivages</i> :	18
4.1 L'amour :.....	20
4.1.1 La notion de l'amour dans <i>Beaux rivages</i> :.....	21
4.1.2 La trahison en amour :	22
4.1.3 L'amour aux temps de la technologie :	22
4.2 La souffrance :.....	23
4.2.1 Souffrance et douleur dans <i>Beaux rivages</i> :.....	23
4.2.2 Souffrant de tristesse :.....	24
Conclusion :.....	25

CHAPITRE 02:

Personnage entre amour et souffrance

1 Le concept de personnage :	27
2 La classification des personnages dans <i>Beaux rivages</i> :.....	28
2.1 Le héros :.....	28
2.2 Les personnages principaux :	29
2.3 Les personnages secondaires :.....	29
2.3.1 L'autre (La rivale) :.....	30
2.3.2 Sacha :.....	30
2.3.3 Docteur Krantz :	30
2.3.4 couple Valery's.....	30
3 La classification sémiologique selon Philippe Hamon :.....	30
3.1 Les personnages Référentiels :	31
3.2 Les personnages embrayeurs :.....	31

3.3	Les personnages anaphores :.....	31
4	Le schéma de l'analyse selon Philippe HAMON :	32
4.1	L'analyse de l'être du protagoniste « A » :	32
4.1.1	Le nom :	33
4.1.2	La dénomination :	33
4.1.3	Le portrait :.....	34
4.2	Le faire chez le personnage « A » :	36
4.2.1	Les rôles thématiques :.....	36
4.2.2	Les rôles actantiels :.....	37
4.3	L'importance hiérarchique du personnage héros :.....	38
4.3.1	La qualification :.....	38
4.3.2	La distribution :	38
4.3.3	L'autonomie :	39
4.3.4	La fonctionnalité :.....	39
4.3.5	Le commentaire explicite du narrateur :	39
5	Le schéma actantiel dans le roman <i>Beaux rivages</i> :	40
	Conclusion :	40

CHAPITRE 03 :

Etude Narratologique dans *Beaux rivages*

	Introduction :	43
1	La narratologie :.....	43
2	la typologie narratologique dans <i>Beaux rivages</i> :.....	45
2.1	Le mode narratif:	45
2.1.1	La distance :.....	45
2.1.2	Les fonctions du narrateur :.....	47
2.2	L'instance narrative :	47
2.2.1	Les voix narratives :.....	48
2.2.2	le temps de narration:.....	48
2.3	La perspective narrative :.....	50
2.3.1	la focalisation interne :.....	50
2.3.2	la focalisation externe :	50
2.3.3	La focalisation zéro :.....	50
2.4	Le temps de récit :.....	50

Conclusion :.....	52
CHAPITRE 04 :	
Diversité spatiale dans Beaux rivages	
Introduction	55
1 Qu'est qu'un espace ?.....	55
2 Figuration et organisation de l'espace romanesque :.....	56
3 L'espace réel et fictif dans <i>Beaux Rivages</i> :.....	57
4 La géocritique selon Bertrand WESTPHAL dans <i>Beaux rivages</i> :.....	59
4.1 La polysensorialité :.....	60
4.2 La stratigraphie :.....	60
5 La pluralité des espaces dans <i>Beaux rivages</i> :.....	61
5.1 Les espaces fermés :.....	62
5.1.1 L'appartement :	62
5.1.2 La chambre :.....	63
5.2 Les espaces ouverts :.....	64
5.2.1 Place des Vosges :	65
5.2.2 Les jardins de Bagatelle :.....	65
5.2.3 Jardin du Luxembourg :.....	65
5.2.4 La piscine en Thaïlande :.....	66
5.2.5 Zurich :.....	66
Conclusion :.....	67
Conclusion générale	69
Liste des références bibliographiques	71
Résumés	74

Introduction générale

La littérature est « l'ensemble des œuvres écrites ou orales auxquelles on reconnaît une finalité esthétique »¹. C'est le domaine où s'exerce une belle langue, elle vise à éduquer, communiquer et même sensibiliser les gens à travers ses écrits. La littérature se résume sous forme d'un vaste monde d'imagination et de création illimitée qui permet aux écrivains pour exprimer leurs pensées avec des mots, en même temps aux lecteurs de développer leurs imaginations, tout simplement la littérature est le moteur de recherche de toutes les activités et les disciplines qu'on voit aujourd'hui.

La littérature maghrébine est connue pour sa richesse, née durant la période coloniale française avec deux cultures différentes, précisément en Algérie puis s'est étendue aux tout le Maghreb, adoptée par des écrivains maghrébins pour son refus envers la France, ses souffrances et ses rêves.

J'écris en Français parce que la France a envahi mon pays et qu'elle s'y est taillé une position de force telle qu'il fallait écrire en français pour survivre ; mais en écrivant en Français, j'ai mes racines arabes ou berbères qui sont vivantes, par conséquent tous les jugements que l'on portera sur moi, en ce qui concerne la langue française, risquent d'être faux si on oublie que j'exprime en Français quelque chose qui n'est pas français.²

Après la littérature a vu la naissance d'une nouvelle catégorie d'écrivains d'expression française pour exprimer leurs souffrances et leurs douleurs au monde entier. On parlera d'une littérature féminine ; une littérature qui a marqué son émergence en éprouvant des réussites prestigieuses dans le champ littéraire entre des écrivaines Beurs, soit les immigrantes en France ou encore des maghrébines d'expression française à l'image de Malika MOKEDDEM, Maïssa BEY et Nina BOURAOUI...etc.

Cette dernière est l'une des écrivaines qui ont tout combattu pour les droits des femmes en insistant toujours que la femme est un élément irremplaçable dans la société et qui essaye de passer ses idées, ou bien des problèmes de sa vie quotidienne à travers ses romans.

¹ Larousse, 2002, p601

² Interview à KATEBYACINE sur Jeune Afrique, num. 324

Nous avons choisi *Beaux rivages* de Nina BOURAOUI comme corpus. Ce roman est publié aux éditions Jean-Claude Lattès en 2016, après une année, le livre est mis à la disposition des lecteurs algériens dont nous faisons partie grâce à sa publication par les Editions Hibr. Raconte l'histoire de la souffrance d'une femme quarantaine devant un chagrin d'amour. Nina écrit le pour tous les quittés du monde, comme est indiqué sur la quatrième de couverture du roman :

J'ai écrit *Beaux rivages* pour tous les quittés du monde. Pour ceux qui ont perdu la foi en perdant leur bonheur. Pour ceux qui pensent qu'ils ne sauront plus vivre sans l'autre et qu'ils ne sauront plus aimés. Pour comprendre pourquoi une rupture nous laisse si désarmés. Et pour rappeler que l'amour triomphera toujours. En cela, c'est un roman de résistance. *(quatrième de couverture)*

Ce choix de corpus s'est affleuré après plusieurs lectures, nous avons bien compris son contenu, en plus, on trouve que la lecture de ce roman nous donne l'impression que l'écrivain s'inspire de sa vie, et s'exprime son malheur. En plus de ça notre corpus *Beaux rivages* est marqué comme une nouvelle branche de la littérature maghrébine d'expression française « Littérature beur ».

Dans ce travail de recherche, nous voudrions toucher à l'analyse des thèmes en commençant par les deux thèmes majeurs du roman et l'objet de notre recherche qui sont l'amour et la souffrance. Ses deux thèmes récurrents en littérature et discuter une question qui se répète, un thème qui porte un nouveau regard dans la vision littéraire.

Donc lors de la lecture de notre corpus, nous nous sommes trouvés à la place de notre auteur, une position qui nous a guidés vers un ensemble de questions :

- Comment se présentent les deux notions de l'amour et la souffrance dans le roman ?
- Qu'elle évolution connaîtra-t-il le protagoniste tout au long du récit ?
- Comment il revit son passé à travers différents espaces ?

Pour répondre à ces questions, nous allons partir des hypothèses suivantes :

- L'écrivain mettrait en avant les faits d'une histoire réelle, dans le but de mieux éclaircir la réalité à son roman.
- Il y aurait d'autres thèmes qui résulteraient de l'amour notamment comme thème majeur.
- Le choix de personnage et des lieux aurait un certain impact dans l'histoire.

Dans le cadre d'enrichir notre travail et afin de vérifier la justesse de ces hypothèses et de même apporter une réponse à les questions précédents que nous avons formulées, nous allons diviser notre recherche sur quatre chapitres comme suit :

Le premier chapitre sera consacré pour une présentation de l'auteure Nina BOURAOUI, ainsi que son œuvre intitulé *Beaux rivages*, après nous dégagerons les deux thèmes principaux dominants dans le roman "Amour et souffrance".

Dans le deuxième chapitre nous allons faire une analyse de personnage protagoniste « A » selon la théorie de Philippe HAMON.

Le troisième chapitre nous allons exposer étude narratologique. Nous allons traiter la structure narrative de notre corpus en prenant appui sur le théoricien de Gérard GENETTE.

Pour le quatrième chapitre qui sera consacré à l'analyse de diversité des espaces dans notre corpus en nous appuyons sur la théorie de la Géo critique selon Bertrand WESTPHAL et Gaston BACHELARD.

CHAPITRE 01 :

Présentation

générale : Auteure et corpus

Introduction :

Dans ce premier chapitre qui s'intitule Présentation générale : auteur et corpus, nous allons présenter l'écrivain et sa biographie, ainsi que notre corpus *Beaux rivages* :

La première partie de chapitre, nous avons présenté la biographie de notre écrivain Nina BOURAOUI et ses œuvres littéraires.

Ensuite nous avons consacré la deuxième partie pour la présentation du roman *Beaux rivages* et son résumé. En suit, nous avons abordé la notion des deux thèmes principaux : l'amour dans un premier temps et la souffrance à travers la trahison, aussi nous avons pris en compte le rôle des moyens technologiques à briser la relation amoureuse entre la narratrice et Adrian.

1 Présentation de la romancière Nina BOURAOUI

1.1 Biographie :

De son vrai nom est Yasmina BOURAOUI, Nina est née à Rennes en France le 31 juillet 1967, d'un père algérien originaire de Jijel et d'une mère bretonne. Elle a passé les quatorze premières années de sa vie à Alger (une enfance algérienne). Puis Elle a vécu son adolescence à Paris, Zurich et Abu Dhabi, pour revenir finalement en France après avoir eu son baccalauréat et s'y installe. C'est dans l'un de ses romans qu'elle va indiquer son identité et ses origines algéro-françaises :

De mère française et de père algérien, je sais les odeurs, les sons, les couleurs. C'est une richesse, c'est une pauvreté. Ne pas choisir, c'est être dans l'errance. Mon visage algérien. Ma voix française. J'ai l'ombre de ma lumière. Je suis l'un contre l'autre. J'ai deux éléments agressifs. Deux jalousies qui se dévorent.³

Nina BOURAOUI en 1981, va être arrachée sans préavis à son Algérie. En effet, sa famille durant leurs vacances en France prend une décision soudaine : celle de ne plus rentrer au pays. Elle vivra cette période comme une déchirure, à laquelle elle tentera, tant

³ Nina, BOURAOUI, *Garçon manqué*, Edition Le Livre De Poche., Paris, 2002, pp 33 - 34

bien que mal, de survivre grâce à ses souvenirs de son pays natal. Sa vie en France est représentée comme une seconde naissance où elle va devoir s'adapter à un nouveau mode de vie.

En ce qui concerne ses études, la romancière a étudié la philosophie et le droit, elle est aussi parolière et un membre dans un groupe *Les Valentins* en 1993. Elle se distingue par son écriture musicale élégante. Parmi les chansons qu'elle a écrites on peut citer : *La Nuit de Plain Soleil* et *Immensité et les paradis* écrits pour Céline Dion, de plus *Un Nouveau Monde* pour le chanteur GAROU.

Nina BOURAOUI est l'une des écrivaines de la littérature Magrébine féminine de renommée internationale. Elle est un véritable exemple de la littérature maghrébine d'expression Française. Dans ses romans, elle écrit sur l'amour, l'identité et ses troubles ainsi que sur son enfance algérienne dont elle conserve la nostalgie. Elle a trouvé dans l'écriture le moyen de se délivrer des fantômes qui la hantent.

Comme un véritable phénomène de la littérature française, Nina est balancée entre deux pays, nous promène entre ses œuvres qui font régulièrement l'actualité. Ses romans, avec son style typique, sont le reflet de sa vie, et se composent des paradoxes identitaires pleins de sentiments.

1.2 Ses œuvres littéraires et ses distinctions :

L'écriture de Nina BOURAOUI n'a cessé d'évoluer au fil de ses romans. De son premier *La voyeuse interdite* paru en 1991 quand Nina avait 24 ans et quand elle a gagné dans la même année les Prix du *Livre Inter* et d'*Emmanuel Roblès*, jusque à son dernier roman *Otages* au temps du Coronavirus qui a gagné aussi le *Prix Anaïs-Nin 2020*. Entre ces deux romans, la liste est plutôt longue, on citera entre autres :

- *La Voyeuse interdite*, Gallimard, 1991 (**Prix Emmanuel Roblès 1991**), (**Prix du Livre Inter 1991**)
- *Poing mort*, Gallimard, 1992
- *Le Bal des murènes*, Fayard, 1996
- *L'Âge blessé*, Fayard, 1998
- *Le Jour du séisme*, Stock, 1999
- *Garçon manqué*, Stock, 2000
- *La Vie heureuse*, Stock, 2002
- *Poupée Bella*, Stock, 2004
- *Mes mauvaises pensées*, Stock, 2005 (**Prix Renaudot 2005**)
- *Avant les hommes*, Stock, 2007
- *Appelez-moi par mon prénom*, Stock, 2008

- *Nos baisers sont des adieux*, Stock, 2010
- *Sauvage*, Stock, 2011
- *Standard*, Flammarion, 2014
- ***Beaux rivages***, JC Lattès, 2016 (notre corpus)
- *Tous les hommes désirent naturellement savoir*, JC Lattès, 2018
- *Otages*, JC Lattès, 2020 Prix Anais Nin 2020(**Prix Anais Nin 2020**)

2 Le roman *Beaux rivages* :

L'histoire est celle d'une femme française qui est désignée seulement avec la première lettre de son nom "A", a connu un Suisse en France qui s'appelle "Adrian". Une relation qui a duré huit ans calme et sans problèmes, une période d'amour partagé.

Un jour la femme reçoit un message téléphonique, "Adrian" lui annonce son départ et donc la rupture amoureuse, pour continuer sa vie avec une autre femme plus jeune qu'elle. C'est le chaos et le néant total, une période dévastatrice avec des moments très difficiles et douloureux racontés à travers ce roman.

C'est une histoire simple, universelle. Après huit ans d'amour, Adrian quitte A. pour une autre femme : *Beaux rivages* est la radiographie de cette séparation. Quels que soient notre âge, notre sexe, notre origine sociale, nous sommes tous égaux devant un grand chagrin d'amour. Les larmes rassemblent davantage que les baisers [...]. Pour comprendre pourquoi une rupture nous laisse si désarmés. Et pour rappeler que l'amour triomphera toujours. En cela, c'est un roman de résistance.(la quatrième de couverture).

Beaux rivages évoque les travers les plus communs à la suite d'une rupture, la souffrance et la dépression, la rivalité et la jalousie entre deux femmes, l'impossibilité d'abandonner une relation amoureuse une fois pour toute. Les sentiments douloureux après la séparation empêchent l'être humain de vivre sa vie et de passer à autre chose.

L'auteur nous rapporte dans son roman la dépendance affective que le personnage féminin a connu et cette souffrance dans laquelle elle a fini même par l'apprécier :

Je l'aimais encore dans ma détestation. Je vivais une seconde histoire opposée à la première, mais il demeurait près de moi tel un monstre dont on ne peut se passer, la souffrance étant aussi une addiction et un plaisir masqué; m'en défaire ou me guérir de lui serait revenu à y renoncer.(p.75).

Cette situation dramatique a dévastée la femme "A", elle doit essayer de retrouver l'équilibre dans vie après le départ d'Adrian. Un équilibre difficile à trouver puisqu'elle n'est plus épanouie : «J'étais ma propre forteresse, vide, comme le titre de Bruno Bettelheim sur l'autisme, je me cloitrais de l'intérieur. J'avais perdu mon désir pour les autres »(p.104).

Avec le temps, et après une profonde dépression, vient enfin le moment de l'acceptation. La jeune femme se résigne petit à petit, surtout avec l'arrivée d'un nouvel homme dans sa vie qui la sauvera de ce cercle vicieux dans lequel elle se trouvait prisonnière.

C'est comme ça que cela fonctionne. On aime, on se sépare, on souffre, on accepte, puis on rencontre quelqu'un d'autre. C'est le schéma classique de la vie amoureuse et même si nous en sommes tous conscients, lorsque l'on est quitté, nous pensons systématiquement que notre vie s'arrête là et que jamais nous nous en remettrons.

Ce roman se partage en deux parties, entre le passé et le présent. Un beau passé d'amour et un présent plein de souffrances causées par la rupture, pendant que l'héroïne aspire à un simple avenir parfait.

3 Résumé du roman :

Beaux rivages est roman qui raconte l'histoire d'une femme mature, d'origine française. Cette femme a connu un homme immigré en France qui s'appelle Adrian, et avec lui cette mature a passé une période de huit ans pleine d'Amour et d'affection.

Huit ans d'une relation qui a volé en éclat presque du jour au lendemain. L'histoire débute quelques jours après la marche républicaine en hommage aux victimes des attaques terroristes.

L'héroïne de notre récit qui s'appelle « A » reçoit un message téléphonique, par lequel son Adrian lui annonça la séparation. Il n'a jamais pensé à quel point cela provoquerait une profonde douleur et un très grand désespoir chez cette femme. Surtout, quand il lui annonça qu'il va la quitter pour une autre jeune femme.

Au début, la pauvre femme n'a pas compris ce qui lui était arrivé. Est-ce qu'une gifle d'amour ? Trahison ? De la part d'une personne qui a beaucoup d'espairs en lui. Elle ne se rendait pas compte de ce qu'elle faisait, toutes ses tentatives pour récupérer son ancien compagnon, mais en vain. Quand elle a voulu l'oublier, elle a tenté d'approcher les hommes pour gagner leur sympathie, mais l'oubli s'est avéré difficile à cause de ses souvenirs avec lui et les années qu'elle a passées dans ses bras.

Au fil du temps, son comportement a changé et elle a commencé à souffrir de problèmes psychologiques internes causés par la rupture de son amour et la séparation avec son ancien amant. Après une petite psychothérapie, « A » a pu sortir de la boîte des illusions et des fantasmes.

Après cela elle a rencontré un ancien ami plus jeune qu'elle a appelé "Sacha", qui lui a été utile d'une autre manière, et a su attirer l'attention de la jeune femme en la persuadant de venir passer des vacances avec lui dans sa maison à l'île. Ce ne serait pas une question d'amour parfait, comme c'était avec Adrien.

Mais plutôt un amour physique à travers lequel elle s'est souvenue de ses précédents souvenirs avec Adrian (...).

Lorsqu'elle revient de vacances, bien qu'elle s'entende bien avec Sasha, elle ne cesse de penser à son ex-petit ami, Adrien, qui est devenu et restera d'être obsédé par lui.

4 Les deux thèmes dominants dans *Beaux rivages* :

L'analyse de contenu est l'une des méthodologies qualitatives pratiquées dans les sciences sociales et humaines :

Jean-Paul Weber a publié une thèse en 1961 sur La Genèse de l'œuvre poétique. Ce nouvel essai, qui en constitue un approfondissement, s'ouvre sur un résumé de la méthode. Les objections proposées contre l'idée-force

de Weber, l'analyse thématique, sont minutieusement réfutées. La notion clef de son premier ouvrage, celle de thème, est en même temps élargie : celle-ci donne lieu à de nouvelles ramifications dont chacune pourra être symbolisée ou modulée à l'infini [...].⁴

Le thème en grec signifie un sujet posé : « sujet, idée sur lesquels portent une réflexion, un discours, une œuvre, ou autour desquels s'organise une action ».⁵

Autrement dit :

Le thème d'un texte est le sujet, c'est-à-dire l'idée principale, ayant une certaine portée universelle, à partir de laquelle est construite l'intrigue d'une histoire. Parfois exprimés explicitement, mais plus souvent abordés de manière implicite, les thèmes sont développés dans l'ensemble d'un texte ou dans une de ses parties.⁶

Selon le dictionnaire encyclopédique *Quillet* le thème : « un sujet matière, une proposition que l'on entreprend de traiter, de prouver ou d'éclaircir ».⁷

Le thème est encore un élément fictif de l'analyse littéraire. Il constitue une base potentielle à partir de laquelle peut s'ouvrir toute la rhétorique, parfois même le langage, la sémantique, la narration et la structure biblique

En effet, le thème d'un texte est le sujet, c'est-à-dire l'idée principale, avec une certaine portée universelle, et l'intrigue de l'histoire est construite à partir de cela. Parfois, il est clairement exprimé, mais le plus souvent, il est exprimé de manière implicite, et le thème est développé dans tout le texte ou dans une partie de celui-ci.

Nous trouvons généralement un ensemble des sujets liés ou non, dans les textes littéraires. Une histoire peut parler de l'amour, de trahison, du suicide, etc. Certains thèmes

⁴ Résumé de livre *Domaines thématique* de JEAN-PAUL WEBER disponible sur : <https://livre.fnac.com/a93923/Jean-Paul-Weber-Domaines-thematiques> Consulté le 02/06/2021

⁵ Dictionnaire *Le petit Larousse illustré*, 2000.

⁶ Définition en ligne disponible sur : <https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/les-themes-f1056> Consulté le 02/06/2021

⁷ Dictionnaire Encyclopédique *Quillet*, Paris, 1953.

sont plus importants que d'autres. Donc ils sont des thèmes majeurs. Parfois dans certains textes, des sujets secondaires peuvent être développés. Les thèmes abordés dans le texte narratif sont généralement traités par les personnages. Nous les avons retrouvés dans leurs actions, leurs idées, leurs valeurs, etc.

En ce qui nous concerne, les thèmes qui ont été discutés dans notre roman sont l'amour et la souffrance :

4.1 L'amour :

L'amour c'est un sentiment envers un être qui consiste d'une affection positive. Selon le dictionnaire Larousse en ligne :

[...] Amour des objets d'art. Affection ou tendresse entre les membres d'une famille : Amour paternel, filial. Inclination d'une personne pour une autre, de caractère passionnel et/ou sexuel : Déclaration d'amour. Liaison, aventure amoureuse, sentimentale, galante : Un amour de jeunesse. Personne aimée (surtout dans des apostrophes) : Mon amour. Représentation symbolique des désirs de l'amour par un très jeune enfant ou un petit cupidon.⁸

Et pour une pratique définition, selon le *Dictionnaire Orthodidacte* :

L'amour est un sentiment, qui peut prendre de nombreuses formes. Il emplit de bonheur la personne qui le ressent lorsqu'elle est en présence de l'objet de son amour (physique ou mental – penser à son amoureux ou à son amoureuse suffit parfois à rendre heureux !). On ressent de l'amour généralement envers un être vivant, pour des raisons variées : amour pour ses enfants, amour pour ses parents, amour pour un conjoint ou encore pour un animal de compagnie [...]⁹

⁸ Amour, définition en ligne disponible sur : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/amour/3015>. consulte le 10/06/2021

⁹ *Dictionnaire Orthodidacte* en ligne, disponible sur : https://dictionnaire.orthodidacte.com/article/definition-amour?fbclid=iar1s1l2dzsh7kidtptcsjvqbiqpakm-cd8_qiwfbdtnasxqf9a71zzvazjc Consulté le 11/06/2021

Les formes d'amour sont des sources d'inspiration et l'amour d'un couple reste un sujet fascinant pour les écrivains.

En littérature, généralement l'amour correspond le plus souvent à une quête. Le héros cherche l'amour d'une autre personne. Il rencontre en habitude d'autres personnes qui interfèrent avec sa relation et des adjuvants qui l'aident. C'est pour ça on retrouve donc souvent les mêmes scènes dans les romans. Comme c'est le cas dans notre corpus :

4.1.1 La notion de l'amour dans *Beaux rivages* :

Il est très rare de constater une écriture littéraire sans contenir l'amour comme un thème principal ou secondaire. Alors la lecture de notre corpus nous permet de constater plusieurs thèmes abordés dans le roman de Nina BOURAOUI à savoir : L'amour, la souffrance, la trahison, la rupture amoureuse.

L'Amour existe dès le début dans *Beaux rivages* ou bien avant. Les types d'amour représenté dans le roman sont :

Amour tragique : entre Adrian et l'héroïne après une malheureuse séparation d'une relation d'amour qui a duré huit ans.

Amour émotionnel : ou bien l'amour érotique quand il l'a quitté pour rejoindre une autre femme plus jeune qu'elle.

Amour simple : entre les deux amis, notre héroïne et son ami qu'il s'appelle « Sacha », Un amour qui a pu être développé à travers la narration pour qu'il devienne l'homme providentiel qui sera pour elle.

L'amour est mentionné plusieurs fois dans *Beaux rivages* sous plusieurs formes, à travers plusieurs passages : « L'amour n'est ni un travail ni un édifice, et s'il l'est, il a des fissures. On ne retient personne dans un château clos. La liberté que l'on donne à l'autre vaut toutes les promesses » (p 48).

L'héroïne a subi une pression psychologique tout au long de l'histoire à cause de l'amour, elle le décrit : « L'amour est triste et pauvre quand il s'abîme, combien le désir est vain quand il naît de la vengeance » (p 90).

Elle ajoute « L'amour est ce qu'il y a de plus incertain : sublime dans son envol, hideux quand il se brise sans prévenir » (p 131).

Nous avons constatés que le personnage principal a traversé par tous les effets négatifs de l'amour.

4.1.2 La trahison en amour :

Dans tous les problèmes relationnels la trahison est le pire cas. C'est un acte qui peut causer beaucoup de dégâts. Alors que l'infidélité puisse conduire à des pensées et des opinions dans la société, et le résultat c'est encore catastrophique pour la victime.

Cette dernière se pose toutes formes des questions et peut même se blâmer et culpabiliser à tort des erreurs qu'elle n'a pas commises. Le plus dur c'est sans doute la suite de l'histoire, tout comme le cas de l'héroïne et Adrian dans *Beaux rivages*.

Pour la trahison il y a une diversité de degré, le seul point commun c'est la souffrance. Nina BOURAOUI explique cette rupture en suivant les étapes du deuil : dans un premier temps surprise, puis vient le déni et la colère (vers l'autre femme).

Commence alors la phase d'espoir et de relèvement. Donc nous voudrions proposer les phases suivantes :

- Le choc
- La colère
- La tristesse
- L'acceptation
- Le sevrage
- Le relèvement

4.1.3 L'amour aux temps de la technologie :

Nous trouvons que le roman c'est une l'analyse de la rupture amoureuse à l'heure de la nouvelle digitalisation, l'histoire de *Beaux rivages* dès le début est fondée au sein de la technologie et les réseaux sociaux, tant que la rupture était annoncée par un message SMS quand Adrian déclaré à "A" qu'il veut mettre de la distance : « Je ne viendrai pas vendredi. J'ai besoin de liberté. » (p.19).

La jalousie de l'héroïne quand en fouinant dans les réseaux sociaux, elle apprendra qu'elle a une rivale, devient accro au blog de cette mystérieuse étrangère. Lorsque l'autre femme a posté une photo de la chambre d'Adrian, ceci a accentué son ressentiment :

Ce qui me paraissait être d'un mauvais goût absolu, même s'il ignorait peut-être alors que sa chambre serait exposée sur un blog - chose qui concourait à ma douleur, rendant sa trahison publique, la livrant à ses amis, aux nôtres, aux inconnus en proie à l'ennui, ils sont nombreux sur Internet à remplir, à augmenter leur vie celle des autres [...] (p.49).

Dans un monde où les réseaux sociaux nous permettent la possibilité de voir la vie de importe qui, la majorité des événements se passent sur les réseaux sociaux. On peut mentionner ce passage qui le confirme : « Arrivée chez moi, je constatai qu'il était en ligne sur (WhatsApp) : il devait être avec l'autre. »(p.143).

4.2 La souffrance :

La souffrance se définit comme : « Fait de souffrir, d'éprouver une douleur physique ou morale ; état d'une personne qui souffre»¹⁰.

Le terme de souffrance à plusieurs sens, qui se reprennent pour traduire une situation de détresse, de malheur, d'ennui et de tristesse. la souffrance est liée à un état de malaise et de douleur morale et psychique.

La souffrance peut être une souffrance événementielle (deuil, échec...), structurelle (phobie, mélancolie...), physiques (douleurs corporelles, handicaps...), souffrance en amour, souffrance familiale, sociale, religieuse...etc.

En littérature, Les œuvres maghrébines d'expression française sont marquées par le sujet de la souffrance chez de nombreux écrivains. Ces derniers tiennent tellement à traiter ce thème pour exprimer les douleurs du héros ou des personnages dans le récit. Dans notre corpus, nous remarquons un sens de la souffrance de l'amour qui touche l'héroïne.

4.2.1 Souffrance et douleur dans *Beaux rivages* :

Dans *Beaux rivages* la narratrice nous représente la douleur de l'héroïne. Ce cri qu'émet les souffrants, se décrit comme un corps désarticulé sous le poids de la douleur. C'est cette même douleur, la douleur du déchirement. Elle a écrit : « A Chaque fois que je

¹⁰Souffrance, définition en ligne disponible sur: <https://www.cnrtl.fr/definition/souffrance> consulté le 12/06/2021.

pleurais, c'était rare, je retrouvais un chagrin plus ancien que celui que j'étais en train de vivre ». (P24).

Notre protagoniste a longuement souffert mentalement de cette rupture amoureuse qu'elle n'a pas vu venir :

Je cherchais un remède à mon état, le Lysanxia ne me faisant pas l'effet escompté, pire, il décuplait mon sentiment de vide les jours qui suivaient sa prise, ankylosée, se réveillait renforcée ; je cherchais des traitements homéopathiques, des lotions à base de plantes, de fleurs, je faisais une provision de Zanalina, de Sédatif PC, ne trouvant toujours pas le sommeil. (p.80).

Une souffrance mentale d'un chagrin d'amour va évoluer vers une souffrance physique qui a consommé son corps petit à petit :

Je ne sentais plus mon corps, comme s'il avait été traversé de creux ; on avait abîmé, pétri ma chair. Je tremblais, sans appui ni paroi derrière lesquels me tenir, me cacher. Je n'étais pas seulement nue, mais mise à nue, mon cœur me gouvernait et seule l'idée d'Adrian avec une autre me hantait. (p.22.23)

Le lien établi entre la douleur mentale et la douleur physique est une image très puissante car elle parvient à donner aux lecteurs une explication claire du problème de la douleur. Il suffit de lire cette déclaration pour comprendre que ce sentiment est devenu une souffrance physique : « L'eau de mon bain me faisait mal comme si elle avait été mélangée à un acide. L'air semblait chargé de ciment. » (p23).

4.2.2 Souffrant de tristesse :

La tristesse est une émotion, qui traduit une douleur émotionnelle associée ou caractérisée par des sentiments de désespoir, de chagrin, d'impuissance et de déception. Elle peut se manifester par des pleurs, une perte d'appétit ou encore une perte de vitalité.

Dans notre corpus la narratrice exprime sa tristesse par des mots, elle cisèle ses phrases dans la douleur : « ma tristesse avait le coupant des couteaux ». (p23).

L'héroïne « A » à chaque fois met l'accent sur la souffrance d'amour, notamment à travers ce passage :

J'ai souvent pensé que ma capacité à souffrir était égale à ma capacité à aimer. Que chacune de mes larmes répondait à chacun de mes rires. Que chacun de mes tourments répondait à chacune de mes convictions. Que chacune de mes craintes répondait à chacune de mes certitudes. Que ma peine glorifiait ma joie. Que ma défaite honorait ma victoire passée. (...) En perdant, j'ai appris à reconquérir, non l'autre, un autre, mais toutes les parts de mon cœur pulvérisé. (p245).

Quels que soient notre âge, notre sexe, notre origine sociale, nous sommes tous égaux devant la souffrance de l'amour et nous avons les mêmes soucis. C'est ainsi que Nina a résumé l'état de la souffrance face à l'amour, et décortique les sentiments lorsque un être humain perd une partie de soi.

Conclusion :

Tout au long de ce chapitre qui s'intitule *Présentation générale : auteur et corpus*, nous avons présenté l'écrivain Nina BOURAOUI l'une des illustrations de la littérature beur ainsi que son œuvre *Beaux rivages*. Après nous avons étudié la thématique abordée dans ce roman, en prenant en exergue les thèmes de l'amour et la souffrance.

C'est une étude qui nous a permis de découvrir un écrivain talentueux avec un style d'écriture particulier et unique. Ainsi qu'un roman qui traite une série des thèmes sensibles, se rassemblent tous sous le règne des deux thèmes majeurs. Avec talent et une certaine poésie, Nina BOURAOUI nous narre la douleur et le désespoir après l'amour, du chagrin d'amour, et de la difficulté à se remettre et à recommencer à vivre. On trouve d'autres sujets qui fonctionnent avec ces thèmes celui de la trahison, le rôle des moyens technologiques dans une rupture amoureuse et le deuil après l'abandon, du chagrin d'amour, et de la difficulté à se remettre et à recommencer à vivre.

CHAPITRE 02 :

Personnage entre amour et souffrance

Introduction

Chaque roman possède sa propre histoire, et chaque histoire est construite autour des actions et des événements. Donc, On peut dire qu'un personnage est un élément fondamental et de premier degré dans le roman, comme le rapporte Roland BARTHE dit : « il n'y a pas de récit sans personnages »¹¹.

Dans ce chapitre qui s'intitule *Personnage entre amour et souffrance*, nous allons porter notre intérêt sur l'analyse de personnage principal « A » selon la grille d'analyse sémiologique du personnage de Philippe HAMON et le rôle actantiel d'après le théoricien Greimas pour bien montrer la souffrance vécue par l'héroïne à travers l'amour.

1 Le concept de personnage :

Un personnage est un être qui intervient dans une œuvre, créé par l'auteur pour faire avancer les événements. Les personnages sont souvent ceux qui donnent de l'impulsion aux actions, et aident à la réussite de roman. Ils occupent une place centrale dans n'importe quel produit littéraire. Pour Daniel Henri PAGEAUX défini le personnage comme :

Personnage paradigme de la forme Romanesque traditionnelle. Dans la poétique Aristarchienne la notion de personnage était Secondaire, entièrement soumise à la notion Ce fut au théâtre ou dans l'épopée. Après la Naissance et avec humanisme, le personnage est devenu de plus en plus l'équivalent d'une personne, d'un individu. Dans les œuvres dramatiques et narratives, fondée sur le récit. Le personnage n'est plus lié à la seule action, mais il incarne une essence psychologique.¹²

Roland BARTHE, de son côté, affirme que le personnage vient de la fiction, par contre il donne aux lecteurs des réalités que l'auteur a voulu annoncer à travers lui« c'est

¹¹BARTHES ROLAND, *introduction à l'analyse structurale du récit*, communication, 1996.

¹² DANIELHENRIPAGEAUX, *La Buenos Aires d'Ernesto Sabato*, in : littérales, 1993.

devenu un individu, bref un être pleinement constitué... le personnage a cessé d'être subordonné à l'action, il a incarné d'emblée une essence psychologie »¹³.

D'après le romancier et comme nous avons mentionné précédemment, le personnage est un élément indispensable, car l'auteur peut transmettre ses idées à travers les personnages qu'il met dans le roman. Selon Mauriac : « le romancier lâche ses personnages sur le monde et les charges d'une mission. Il y a des héros de roman qui prêchent, qui se dévouent au service d'une cause, qui illustrent une grande loi sociale, une idée humanitaire... »¹⁴.

A l'intérieur du roman, chaque personnage est complètement différent : qu'il s'agisse de statut social, de comportement ou encore du passé dans lequel il a vécu et qu'il considère comme un motif qui le pousse à répondre de telle manière. Le célèbre théoricien Milan KUNDERA, estime que le personnage doit être libre et indépendant, et que l'auteur doit lui laisser suffisamment d'espace pour permettre aux lecteurs de vivre le roman d'une manière réelle.

2 La classification des personnages dans *Beaux rivages* :

L'importance des personnages dans un récit est soulignée par leur valeur et leur rôle dans le roman. Selon les théoriciens, on peut distinguer quatre catégories des personnages : le héros, les personnages principaux, les personnages secondaires et les comparses.

Nous essaierons de mettre une classification des personnages selon les caractéristiques identifiées par les théoriciens et leur importance dans le roman :

2.1 Le héros :

Le héros est le plus important, tous les rencontres du roman tournent autour de lui, il a un impact direct sur l'intrigue de l'histoire, il a ses propres caractéristiques qui lui permettent d'acquérir une position exceptionnelle.

Selon Philip HAMON, le héros se distingue par ses qualités, sa répartition, son autonomie et ses fonctions, toutes ces caractéristiques font la différence entre le héros et les autres composantes de l'histoire.

¹³GARDES, TAMINE, JOELLE, *Hubert Claude Marie*, p.155.

¹⁴Op.cit, page, 54

En ce qui concerne le héros Philippe Hamon propose de le considérer comme un personnage qui subit un phénomène d'emphase, d'intensification, il se différencie des autres personnages par sa qualification, sa distribution, son autonomie et sa fonctionnalité. Il est aussi(...) l'objet d'une pré désignation et d'un commentaire explicite.¹⁵

Le personnage héros de notre roman *Beaux rivages* est la femme quarantaine, sous un nom anonymat, elle déclare que la première initiale de son prénom « A » : « Depuis peu, elle ouvrait son journal par le dessin au crayon, à l'encre ou au feutre de la lettre A, ignorant à qui elle s'adressait. Mon prénom commençait par la même lettre que celui d'Adrian » (p.72).

« A » C'est une héroïne problématique parce qu'elle n'accepte pas la situation. Elle trouvait seul après la rupture amoureuse.

2.2 Les personnages principaux :

Dans un roman, on peut trouver plusieurs personnages principaux qui partagent certaines fonctions données par l'auteur.

Le personnage principal est un élément dont on ne peut pas se passer dans le déroulement des événements, il est présent la plupart du temps et presque dans toutes les scènes, sa valeur est indiscutable.

Beaux rivages tourne autour d'une histoire d'amour tragique. Les personnages principaux c'est encore la narratrice « A » plus son ex-partenaire suisse qu'il s'appelle **Adrian**, ce dernier c'est lui qui a trahi et décidé de rompre leur relation.

Il été décrit par la narratrice comme un blond de visage avec des épaules fortes : « Adrian rayonnait comme a son habitude, si blond, ses épaules fortes m'entourèrent comme si de rien n'était. ». p.123.

2.3 Les personnages secondaires :

Un personnage secondaire a un rôle très limité dans le récit, Ce personnage n'a pas la même profondeur que le personnage principal, il ne participe pas dans tous les événements, c'est un outil utilisé par l'auteur pour préserver la continuité de l'histoire.

¹⁵ ACHOUR CHRISTIEN, BEKKET, Amina, p 50

Dans certains cas il a la capacité de transformer à un personnage principal ou plus. Selon François MAURIAC « [...] Personnage secondaire auquel, j'en attachais aucune importance se pousser de lui-même au même rang, occupait une place à laquelle je ne l'avais pas appelé, entraînait dans une direction inattendue »¹⁶.

Dans le cas de notre corpus :

2.3.1 L'autre (La rivale) :

L'autre femme, celle qu'Adrian avait rencontrée, elle devenir l'ennemie de l'héroïne : « Elle était blonde ou rousse selon la résolution de l'image que j'agrandissais jusqu'à ce qu'elle devienne floue, déformée, monstrueuse. Elle ne me plaisait pas. J'aurais préféré souffrir de cette jalousie-là, physique, ou désirer cette femme, ravissant ainsi le désir d'Adrian. »

2.3.2 Sacha :

Une de vieilles connaissances de l'héroïne et l'homme providentiel qui sera pour elle, le bonheur qu'elle pensait à jamais perdu semble pouvoir être à nouveau par ce personnage malgré il a quinze ans de moins. Quand elle essaie de le comparer à Adrian, elle ne trouve rien en commun : « plus je connais Sacha, plus Adrian disparaît, ce n'est pas ce que je veux, mais ça arrive ainsi, et de temps en temps je les compare, c'est normal, je ne peux pas m'en empêcher, mais il n'y a rien à comparer, ils sont différents, si étrangers l'un à l'autre. » p.221.

2.3.3 Docteur Krantz :

Docteur psychiatre, femme de cinquante-deux ans, c'est elle qui va aider l'héroïne à reprendre goût à sa vie à grâce au traitement prescrit.

2.3.4 Couple Valery's

Un couple vit ensemble depuis vingt ans. Sont eux qui ont proposé a « A » de se faire examiner par le Dr Krantz.

3 La classification sémiologique selon Philippe Hamon :

D'après Philippe Hamon, on peut classer les personnages en trois catégories comme suit : les personnages référentiels, les personnages embrayeurs et les personnages anaphores.

¹⁶ Op.cit, p.55

3.1 Les personnages Référentiels :

C'est le plus commun dans les romans. Ce type de personnage est souvent le plus utilisé pour exprimer des faits ou pour que l'auteur puisse traiter des souvenirs ou des réalités, ils sont généralement des personnages mythologiques, historiques ou sociaux. Selon Philippe Hamon :

personnage historique (Napoléon trois dans les Rougons-Macquart, Richelieu chez A. Dumas...), mythologique (Vénus, Zeus...) allégoriques (L'amour. La haine) ou sociaux l'ouvrier, le chevalier, le picaresque ... tous renvoient à un sens plein et fixe, immobilisés par une culture, et leur mobilisation dépend directement du degré de participation du lecteur à cette culture.¹⁷.

3.2 Les personnages embrayeurs :

Les personnages embrayeurs représentent une ou plusieurs voix dans l'histoire, peuvent être des portes paroles, des bavardes ou même des chœurs. Ils dessinent la place de l'auteur ou du lecteur dans le récit, et renvoient au plan de l'énonciation, au lecteur ou à l'auteur en tant que témoin.

Philippe HAMON dit : «Personnages porte-parole, chœurs de tragédie antique, interlocuteurs socratiques, personnage d'impromptus, coteurs et auteurs intervenant...personnage de peintre, écrivains, des narrateurs, de bavard, d'artistes, etc. »¹⁸.

3.3 Les personnages anaphores :

Ces personnages assument la fonction d'organisation pour éviter l'incompréhension chez les lecteurs, et les idées anarchiques dans l'histoire, et la chronologie des événements de l'histoire, ils jouent un rôle d'anticiper ou présager d'événements futurs.

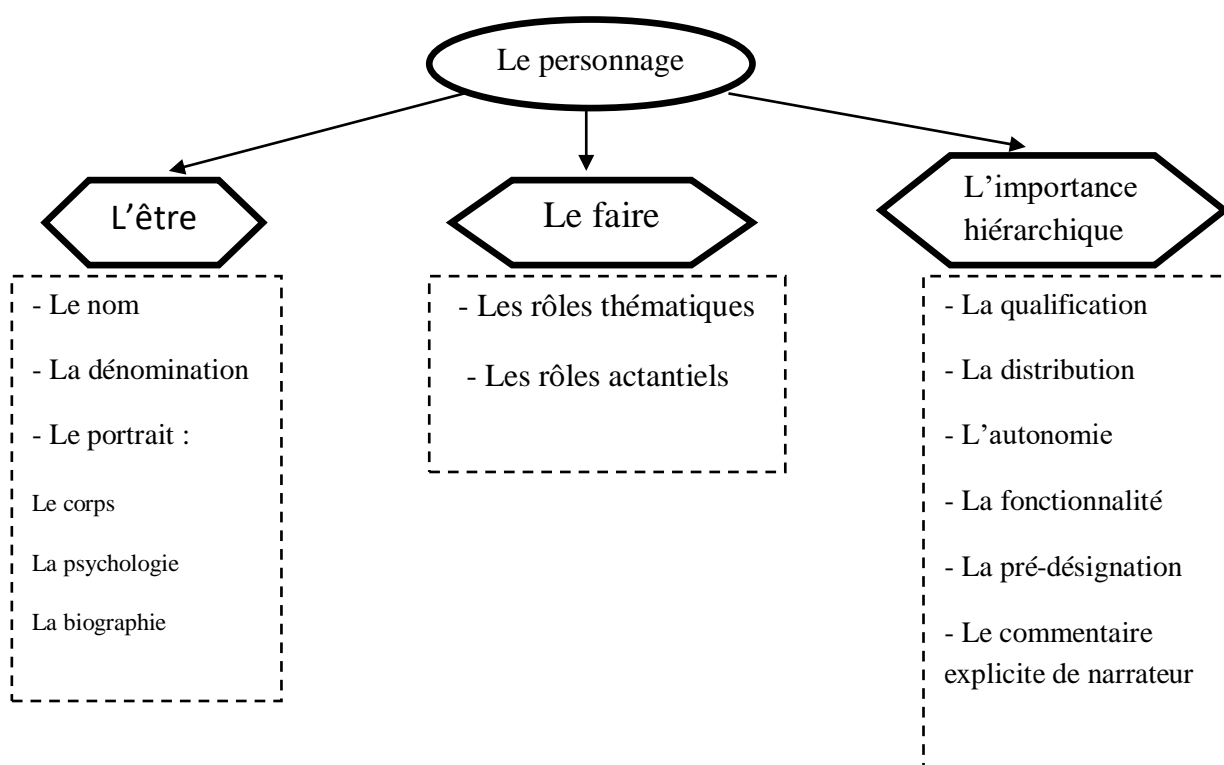
D'après Philippe HAMON :

¹⁷ Op.cit, p.122

¹⁸Ibid,

Ces personnages tissent dans l'énoncé du réseau d'appels et des rappels à des segments d'énoncés disjoints et de longueurs variables, ils sont en quelques sortes les signes mnémotechniques du lecteur ; personnages de prédicateurs, personnages doués de mémoires, personnages qui sèment ou interprètent des indices, etc.¹⁹.

4 Le schéma de l'analyse selon Philippe HAMON :



On peut appliquer la théorie élaborée par Philippe HAMON sur n'importe quel personnage. Cette théorie base sur trois axes (l'être, le faire et l'importance hiérarchique).

Nous allons essayer de faire une analyse selon ce modèle sur le personnage héros dans notre corpus *Beaux rivages*.

4.1 L'analyse de l'être du protagoniste « A » :

L'être d'un personnage se divise sur ces trois aspects :

¹⁹Op.cit, p.123

4.1.1 Le nom :

Dans une histoire, chaque personnage a ses propres caractéristiques ce qui le distingue d'un autre. Premièrement le nom est très important, et son absence c'est une provocation pour les lecteurs qui plongent directement dans les sens obscurs. C'est à partir du nom que l'auteur a attribué son personnage que les lecteurs commencent à avoir une vision générale de son âge, son sexe, de sa religion, etc., Donc le nom est la norme de sens pour aider les lecteurs à mieux comprendre lors de la lecture.

Dans notre roman les hommes ont des prénoms normaux et les femmes apparaissent comme « A » et « l'Autre ». Le prénom que la narratrice nous communiqué est un nom bizarre, car elle nous annonce que la première lettre de son prénom « A », peut-être c'est une façon de donner la liberté à chacun de se retrouver dans le récit : « Depuis peu, elle ouvrait son journal par le dessin au crayon, à l'encre ou au feutre de la lettre A, ignorant à qui elle s'adressait. Mon prénom commençait par la même lettre que celui d'Adrian ». (p72). Ce nom n'évoque aucune signification car il s'agit qu'une lettre de l'alphabet dans le but de pousser les lecteurs à s'identifier dans l'histoire et la rend accessible à tout le monde comme une histoire simple et universelle.

Cette situation nous rappelle évidemment le personnage de Kafka dans son œuvre *Le château*, où il utilise la lettre « K » pour nommer son personnage principal. Kafka a constaté que la notion de « personnage » dépassée, alors il a décidé de créer cette notion dans son œuvre. Notre corpus fait partie de cette nouvelle notion de personnage où les noms ont été remplacés par des lettres.

Nous avons aussi le nom de « XENA » le nom qu'Adrian lui avait donné : « [...] toutes portant la mention XENA, le surnom que m'avais un jour donné Adrian, en référence à la guerrière, [...] ». p199.

4.1.2 La dénomination :

Dans le récit, la dénomination des personnages est indispensable d'un nom propre écrit en majuscule, le choix de ce nom propre ne venait jamais au hasard parce que l'auteur est en train de faire une signification particulière dans l'histoire.

Nous avons le nom de « XENA » le nom qu'Adrian avait donné à l'héroïne : « [...] toutes portant la mention XENA, le surnom que m'avais un jour donné Adrian, en référence à la guerrière, [...] ». p199.

4.1.3 Le portrait :

A l'image du corps, l'habit, la psychologie, chaque personnage a ses propres caractéristiques par rapport aux autres. Dans notre roman, on trouve plusieurs éléments nous permettent de dresser le portrait du protagoniste.

Le portrait permet à l'écrivain de montrer tous sa place à travers quatre types :

- **Le corps :**

L'aspect extérieur que l'auteur attribue à chaque personnage est ce qui le distingue d'autres, comme la couleur des yeux, la taille, les cheveux, etc.

On a constaté que notre roman présente une histoire de résistance. Il raconte le deuil d'un amour avec toutes les étapes du chagrin. La narratrice ressent d'abord une douleur insupportable, avec le temps, son corps a été affaibli et elle a perdu du poids à cause du manque de sommeil et de la pensée constante. Elle a été contrainte de prendre des médicaments parce que son état s'est aggravé :

Je cherchais un remède à mon état, le Lysanxia ne me faisant pas l'effet escompté, pire, il décuplait mon sentiment de vide les jours qui suivaient sa prise, ankylosée, se réveillait renforcée ; je cherchais des traitements homéopathiques, des lotions à base de plantes, de fleurs, je faisais une provision de Zanalina, de Sédatif PC, ne trouvant toujours pas le sommeil. (p80)

Dans un autre passage pendant la période où elle était séparé avec Adrian, à travers son reflet dans les miroirs elle nous rapporte la maigreur dont elle a souffert : « Dans le miroir de la salle de bain, mon corps semblait s'être dissout, je n'arrivais pas à me regarder, m'en voulais. Adrian arrivait bientôt, impossible de regagner cinq kilos en si peu de temps, je nageais dans la jupe ». (p.117).

L'héroïne est décrite comme une belle femme, avec des cheveux bruns, bien balancé physiquement. Toutefois, après l'annonce de la rupture, elle a connu un changement brutal. Son corps s'affaiblit avec le temps comme une bougie qui brûle dans sa chaleur, et cela était dû aux désagréments amoureux et aux souffrances qu'elle a

subies : « Je maigrissais un peu plus chaque jour, de cent grammes en cent grammes, comme une bougie fondant à la chaleur de son feu ». (p67).

▪ **L'habit :**

C'est le style vestimentaire que le personnage porte, et qui aide le lecteur à connaître le personnage et quelques subtilités comme la tranche d'âge et le niveau intellectuel.

Le style des vêtements est un élément indispensable dans la signification d'un personnage.

Le portrait vestimentaire absent dans notre corpus, l'auteur ne nous informe pas tellement à ce sujet, il veut garder l'anonymat de l'héroïne.

Nous avons trouvé un petit passage lié à l'habit du personnage central : « j'avais choisi un pantalon, un chemisier, une paire d'escarpins que je venais d'acheter, qu'Adrian ne connaissait pas, ayant l'illusion de lui échapper par une tenue qu'il ne pouvait imaginer, comme si j'étais devenue un hologramme dont le relief est un tour de magie. » (p.28).

▪ **La psychologie :**

Le personnage peut être gentil, halluciné, nerveux, ...etc. Sa mentalité dépend du rôle qu'il va jouer, qui est choisi par l'auteur avec une étude approfondie pour assurer la réussite de son rôle.

Loin de vouloir faire une analyse psychologique, car ceci n'est ni dans nos objectifs ni dans nos compétences. On tentera seulement d'analyser la psychologie de notre héroïne afin d'appliquer correctement notre approche des personnages.

« A », est représentée dans le texte comme une femme avec de hautes qualités intellectuelles et morales: cultivée, intelligente, sage, fidèle, honnête, généreuse, charitable, aimable, sociable. Cela n'a pas empêché pourtant Adrian de la quitter.

La séparation a provoqué plusieurs bouleversements pour notre protagoniste au niveau psychologique. On a remarqué quelques problèmes moraux qui ont surgi comme : l'angoisse, impulsivité, la névrose.

Dans la plupart du temps, elle ne fait que penser à Adrian et son manque ne faisait que grandir : « Adrian me manque comme jamais il ne m'a manqué. » (p.241).

La narratrice nous a fait part de sa souffrance psychologique, où son esprit est gouverné à chaque fois par la colère et la haine envers l'autre femme. C'est à cause de cette dernière qu'elle s'est retrouvée seule, après huit ans en relation avec Adrian.

▪ **La bibliographie :**

C'est la description qui fait référence au passé d'un personnage, et de mentionne les passages qui ont marqué sa vie. Donc ça permet au lecteur au courant et d'avoir une idée générale sur ce personnage.

Dans notre corpus *Beaux rivages*, l'héroïne après l'abandon par son partenaire, elle n'a personne, elle vit tout seul et elle s'accompagne de chansons tristes et romantiques :

« il disait avoir pleuré souvent cette chanson depuis notre séparation et qu'il avait attendu pour me l'envoyer, par crainte que je la trouve déplacé puisque c'était une chanson d'amour : « *Je t'emmène voir le granit rose de ses îles qu'on ne peut pas déplacer, mais c'est pour nous protéger. Je t'emmène tout rejouer, peut être tout perdre, mais peut être aussi tout rafler, tout braquer, tout gagner. Après la nuit, Avant le jour, Et à travers les roselières. Après la nuit, Avant le jour, Je t'offrirai les hautes lumières.* » » p153.154

4.2 Le faire chez le personnage « A » :

L'étude du faire s'inspire par deux notions fondamentales sont :

4.2.1 Les rôles thématiques :

Pour comprendre un roman, ce qu'on a appelé précédemment « les axes préférentiels », leur but est de comparer entre les personnages principaux et secondaires d'après des thèmes généraux.

Le rôle thématique renvoie à des catégories psychologiques, ainsi que notre corpus *Beaux rivages* est un roman très psychologique traite et un sujet intéressant : la peur d'être abandonné. C'est ce qui est passé avec notre protagoniste, dans un rôle d'une femme trahie et blessée, elle nous raconte son chagrin d'amour, quand elle s'est fait quitter par Adrian après huit ans d'amour. Elle nous raconte comment elle pense avoir perdu l'homme de sa vie et comment elle pense qu'elle ne pourra jamais recommencer sa vie un jour.

Beaux Rivages, c'est aussi l'histoire d'une nouvelle rencontre qui permet d'entamer la phase d'espoir et de relèvement, les deux dernières parties du roman où « A » tente de retrouver le goût de la vie, toujours sous un rôle d'une femme brisée qu'elle aspire d'avoir un future vie calme loin des souffrances. Son état s'est quand même amélioré après avoir fait des consultations chez le docteur Krantz « le psychiatre », qui l'a fait sortir de sa dépression et lui a redonné le goût de vivre.

On constate clairement que le personnage central est tiraillé sans cesse entre ses souvenirs d'amour et le chagrin après la rupture. Notre roman se termine avec une fin tragique pour « A » sans avoir trouvé le bonheur personnel qu'elle recherchait.

4.2.2 Les rôles actantiels :

Au contraire du rôle thématique, désigne le personnage comme une force basée sur la dynamique narrative, dans le but d'une continuité des événements.

Dans notre roman, nous n'avons qu'un seul personnage-actant agissant tout au long de l'histoire, le schéma actantiel de notre personnage « A » est le seul rôle dans l'intrigue des événements du récit, pour un but d'oublier son chagrin et recommencer son bonheur.

Le rôle actantiel est un outil d'analyse pour décortiquer et analyser, il renvoie aux rôles des personnages du texte. Ses constituants sont : Sujet / Objet, Opposant / Adjuvant, Destinateur / Destinataire.

Dans notre roman nous avons remarqué que « A » le personnage ou la narratrice accomplit les actions, donc nous allons la considérer comme le sujet (celui qui cherche l'objet de la quête), après avoir été abandonné par « Adrian », elle se donne comme objectif de survivre et sauver sa vie pour recommencer son avenir et retrouver le goût de sa vie (un élément abstrait que le sujet cherche à obtenir).

Dans le cas des adjuvants (qui aident le sujet à accomplir sa quête), notre personnage principal trouve un pouvoir positif grâce au Docteur Krantz, ainsi que l'entourage, ses amis proches qui vont l'aider à accomplir à atteindre ses objectifs loin de la souffrance.

Les opposants du sujet de l'action (l'élément abstrait ou les personnages qui nuisent à la réalisation de la mission), qu'elle empêcher par des éléments abstraits sont les souvenirs de son histoire d'amour, sa souffrance, son désespoir et sa peur.

Le destinataire est également le personnage central "A" même quand elle se fait quitter par « Adrian » après huit ans d'amour (celui qui pousse le sujet à agir) et devient aussi le destinataire (le sujet peut être le destinataire) en réussissant à se débarrasser de la dépression suite à sa rupture et oublier la souffrance qu'elle a vécu. Commencer un nouveau départ après elle avoir perdu le désir de vivre.

4.3 L'importance hiérarchique du personnage héros :

Après l'analyse des deux premiers axes sémantiques selon le théoricien Philippe HAMON, nous passons à l'étude de l'importance hiérarchique du personnage héros qui lui permet d'être distingué, et qui attire plus d'attention que les autres personnages.

4.3.1 La qualification :

L'ensemble des caractères attribués à un personnage, qui aident les lecteurs à comparer la différence entre les personnages.

La qualification différentielle dans le roman *Beaux rivages*, nous avons consigné la différence de notre héroïne « A » dès le début, à travers son nom « A » qui évoque un étonnement dans le récit.

Le personnage « A » commence directement de raconter la douleur de sa relation compliquée avec Adrian avec le pronom personnel « je », ce qui montre qu'elle est la narratrice et l'histoire se focalise sur sa vie tout au long de roman : « je ne reçus, n'identifiai aucun signe annonçant notre rupture ». p.15.

« A » est le personnage le plus tragique dans le récit, elle a vécu une tragédie plus que les autres : « L'eau de mon bain me faisait mal comme si elle avait été mélangée à un acide. » p.24

Selon la grille d'analyse, on trouve que le personnage « A » avait la qualification différentielle, parce qu'il avait plein de marques dans l'histoire ce qui fait de lui un personnage différent par rapport les autres.

4.3.2 La distribution :

Elle a un lien direct au nombre des apparitions d'un personnage (le héros, est généralement le plus présent), aussi les endroits et les moments de son apparition dès le début à la fin (les chapitres, le début, l'intrigue, le dénouement et la fin).

Nous avons remarqué que le personnage « A » est le personnage central de l'histoire, tous les événements de l'histoire sont liés à sa vie. Elle apparaît dans toutes les pages du roman car c'est lui qui raconte l'histoire. Elle apparaît également à de nombreux endroits (Paris, Cargèse, la chambre, l'hôtel...). Elle se manifeste tout au long du récit par le pronom « je » dès le début jusqu'à la fin.

4.3.3 L'autonomie :

C'est une marque propre à lui, consiste à savoir le degré de dépendance des personnages. Un personnage est plus autonome ou bien attaché que l'autre.

Dans *Beaux rivages*, notre personnage protagoniste apparaît autonome de façon qu'il dispose la capacité de se déplacer dans l'espace car « A » est lui-même le narrateur.

L'héroïne se trouvait seul après l'abandon par son amant Adrian : « Adrian me manquait. Je remplissais son vide en me remémorant les lieux que nous avons occupés, comme si, par la pensée, j'avais pu le défaire de ses bras à elle pour le reprendre et que l'on marche ensemble » p.65

4.3.4 La fonctionnalité :

D'après les fonctions de chaque personnage, Nous posons des questions : Quel est le personnage qui effectue des actions critiques ? Le travail de ce personnage est-il plus important que l'autre ?

Nous avons constaté que les actions qui font évoluer le récit sont effectuées par le protagoniste « A », de sorte qu'elle toujours remplit le rôle réservé au héros, celui qui sort des chagrins et à chaque étape de son état traumatique, et nous donne une belle leçon de vie et d'amour : « j'ai souvent pensé que ma capacité à souffrir était égale à ma capacité à aimer. Que chacune de mes craintes répondait à chacune de mes certitudes. » p.244

4.3.5 Le commentaire explicite du narrateur :

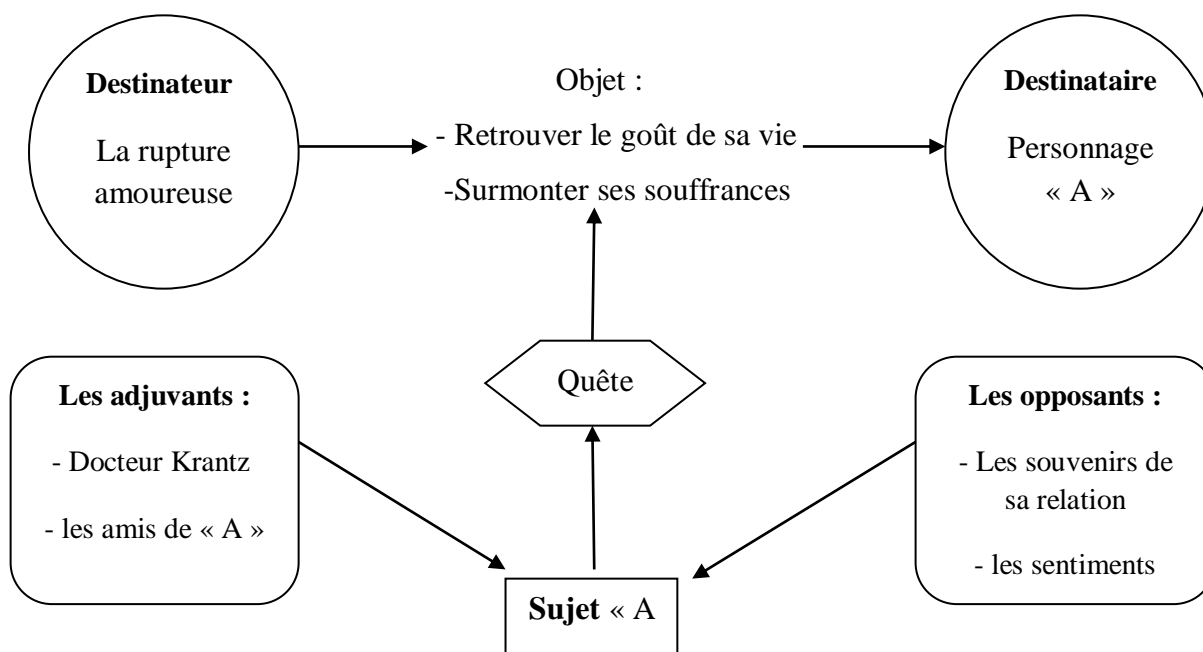
L'auteur et avec son pouvoir narratif peut s'imposer le statut du héros à tel personnage, et d'après les commentaires de narrateur peuvent préciser le héros du récit.

Dans ce cadre, nous précisons que « A » est lui-même la narratrice de l'histoire. Donc, dans ce cas nous ne trouvons pas les traces d'un commentaire explicite qui la désigne comme héroïne.

5 Le schéma actantiel dans le roman *Beaux rivages* :

Le schéma actantiel permet d'identifier les forces agissantes qui s'exercent sur un personnage sujet.

La schématisation actantielle de notre corpus *Beaux rivages*



Conclusion :

Dans ce chapitre qui s'intitule *Personnage entre amour et souffrance*, en expliquant ce que c'est un personnage et étudier l'un des éléments qu'on a appliqué au notre héroïne (qu'il n'a pas d'identité « A ») et qui semble coincé dans le cercle vicieux de ses chagrins d'amour.

Nous avons intenté une étude sémiologique du ce personnage selon le modèle de Philippe HAMON : l'être, le faire et l'importance hiérarchique. Et à travers cette étude, nous avons constaté que le personnage principal « A » va subir une tragédie tout au long de l'histoire. Nous avons constaté que notre narratrice est continuellement tiraillée entre l'amour et la souffrance dans les parties du récit. Cette femme narre l'insupportable de

l'abandon, puis elle tente d'avancer, mais semble dévastée de cette rupture amoureuse qui la détruit petit à petit.

L'écrivain a négligé la description détaillée du protagoniste et ne s'est pas concentré sur celui-ci, mais il s'est focalisé sur les actions du personnage que sur son être. Nous avons pu reconstituer une image de ce personnage, comment elle a géré sa souffrance, qui causait une douleur physique et morale.

CHAPITRE 03 :

Étude narratologique dans Beaux rivages

Introduction :

Dans ce troisième chapitre qui s'intitule *étude Narratologique dans Beaux rivages*, une application bien détaillée sur notre corpus. Cette théorie qui axe son analyse autour des voix narratives, va nous permettre de les analyser au sein de quatre catégories analytiques : le mode, l'instance, le niveau et le temps.

1 La narratologie :

La narratologie est une discipline fondée sur l'étude du texte narratif. Par conséquent, on l'appelle parfois la science de la narration. En 1969, Tzvetan TODOROV proposa le terme narratologie.

Cependant, grâce aux recherches de Gérard GENETTE (*Figure III*, Paris, Le Seuil, 1972), la narratologie a acquis la notoriété que nous connaissons aujourd'hui dans le cadre de la théorie formaliste.

L'œuvre de Gérard GENETTE (1972 et 1983) s'inscrit en effet dans le continuum des études allemandes et anglo-saxonnes, se voulant le summum et l'actualisation de ces critiques narratives. Rappelez-vous, l'analyse interne, comme toute analyse sémiotique, a deux caractéristiques. D'une part, elle s'intéresse à l'histoire en tant qu'objet 9 Linguistique indépendante, séparée de l'arrière-plan de sa production ou de son acceptation.

L'analyse du discours sera donc pour nous essentiellement, l'étude des relations entre récit et histoire, entre récit et narration et (entant qu'elle s'inscrivent dans le discours du récit) entre histoire et narration. Cette positionne conduit à proposer un nouveau partage des champs d'étude.²⁰

²⁰Gérard, GENETTE, *Figure III*, Paris, Seuil, 1972, p. 74.

Selon Françoise RULLIER : « Le roman situe l'histoire qu'il raconte dans un cadre spatiotemporel où tous les composants trouvent leur place, les uns à côté des autres (contiguïté), ou les uns après les autres (successivité) ». ²¹

La narratologie est une discipline fondatrice dans la littérature, Dans figure III, Gérard GENETTE a élaboré une terminologie devenue internationale permettant de montrer la progression d'un récit.

GENETTE a établi une poétique narrative qui peut couvrir tous les procédés narratifs utilisés. Selon lui, tout texte laissera des traces visibles du récit, et l'inspection de ces traces permettra d'établir l'organisation précise du récit. Bien sûr, la méthode recommandée est en deçà du seuil d'interprétation, et elle s'avère être une base solide qui peut compléter d'autres études en sciences humaines, telles que la sociologie, l'histoire littéraire, l'ethnologie et la psychanalyse.

Gérard Genette, a fondé sa narratologie sur la distinction entre l'histoire (la succession des événements qui est rapportée par le récit), le récit (« l'énoncé narratif, le discours oral ou écrit qui assume la relation d'un événement ou d'une série d'événements ») et la narration (« l'acte de narrer pris en lui-même »), [...] Et l'objet spécifique de cette narratologie, c'est le récit, le niveau qui seul « s'offre directement à l'analyse textuelle », celui à partir duquel les deux autres peuvent être envisagés. ²²

Il a fait une étude qui s'appuie sur la distinction entre : récit/histoire, récit/narration, et histoire/narration.

- **Histoire** : c'est une succession des événements réels ou fictifs, racontée par le narrateur. Il est aussi le contenu narratif ou le signifié (appellation de Genette).
- **Récit** : « proprement dit le signifiant, énoncé, discours ou le texte narratif lui-même » ²³
- **Narration** : « acte narratif producteur » ²⁴. C'est l'acte fondateur du récit.

²¹FRANCOIS, RULLIER, *Approche du roman*, Paris, 2001, p.69.

²²Disponible sur le site : <https://www.fabula.org/atelier.php?narratologie> consulté le 2021/07/07

²³GERARD, GENETTE, Figure III, Op. cit., p72

2 La typologie narratologique dans *Beaux rivages* :

2.1 Le mode narratif :

Le but fondamental d'une histoire est de raconter une histoire, elle est donc liée fait. Selon les théoriciens, toute histoire littéraire doit l'être : « diégésis (raconter) dans la mesure où il ne peut atteindre qu'une illusion de mimésis (imiter) en rendant l'histoire réelle, et vivante ». ²⁵

Par conséquent, tout texte narratif contient un ou plusieurs narrateurs moins impliqué dans sa narration, il adopte l'acte de raconter des histoires. Le mode narratif vise le rapport entre l'histoire et le récit.

Notre narratrice emploie complètement les fonctions du narrateur, selon Genette. Pour narrer sa douleur et ses souffrances avec l'amour :

2.1.1 La distance :

C'est la distance entre le narrateur et l'histoire. Il permet de savoir l'exactitude de l'histoire et l'authenticité des informations fournies. Si le texte est une histoire d'une sorte d'événement, ici on raconte ce que fait le personnage. Mais si le texte est une histoire de discours, nous dirons ce que le personnage a dit et son idée.

Nous remarquons que notre narratrice ne garde pas de longues distances par rapport aux détails de l'histoire, tant qu'elle donne des détails sur la psychologie des personnages. Nous sommes en train de mesurer les distances du narrateur par rapport à l'histoire :

➤ Le discours transposé, style indirect :

En autre termes, lorsque le narrateur rapporte les paroles et les actions des personnages, et il les présente selon son interprétation et son style.

Dans notre corpus *Beaux rivages*, le style indirect est très fréquent, la narratrice rapporte les actions ainsi que les paroles des autres personnages en utilisant sa manière de dire : « j'avais choisi un pantalon [...], ayant l'illusion de lui échapper par une tenue qu'il ne pouvait imaginer, comme si j'étais devenue un hologramme [...] de magie. » p28.

²⁴Ibid.

²⁵GERARD, GENETTE, *Figure. III*, Op. cit, p.184.

Dans un autre passage : « elle me regarda avec une légère tristesse qui signifiait qu'elle était aussi passée par là. » p81.

➤ **Le Discours transposé, style indirect libre :**

Pour GENETTE « la seule variante connue sous le nom de (style indirect libre) où l'économie de la subordination autorise une plus grande extension du discours »²⁶.

C'est à dire rapporte les paroles d'une manière indirecte mais sans utiliser de subordination.

Nous avons trouvé le style indirect libre dans *Beaux rivages* : « je me rendais une fois par semaine dans les jardins de Bagatelle, le centre de Paris restant lié à Adrian : j'évitais de fréquenter les restaurants, les bars, les magasins ou nous avions l'habitude de nous rendre ensemble » p82.

La narratrice rapporte les paroles et les actions d'une manière indirecte : « Je l'aimais encore dans ma détestation. Je vivais une seconde histoire opposée à la première, mais il demeurait près de moi tel un monstre dont on ne peut se passer, la souffrance étant aussi une addiction et un plaisir masqué ; m'en défaire ou me guérir de lui serait revenu à y renoncer [...] » p.75.

➤ **Le discours rapporté, style direct :**

« C'est la forme la plus mimétique. Le narrateur feint de citer littéralement la parole de son personnage »²⁷, le narrateur cite littéralement (mot à mot), et parfaitement ce que disent les personnages et sans aucune modification.

La narratrice cite littéralement les paroles de sa conversation avec Adrian dans un long passage :

« C'est sérieux ? _ De quoi tu parles ? _ D'elle ? _ Oui, elle et toi, c'est sérieux ? » p.135.

« [...] Toujours neutre, mon petit Suisse. _ Tu es puérile. _ Non, je souffre. _ Je m'en veux tellement. _ C'est trop tard maintenant. » p.138

A la fin nous pouvons conclure que la narratrice utilise les trois styles pour bien détaillé son histoire.

²⁶GERARD, GENETTE, *Figure III*, op. cit, p.192.

²⁷Ibid.

2.1.2 Les fonctions du narrateur :

Dans l'incipit de *Beaux rivages* de Nina BOURAOUI, le narrateur assume une fonction narrative puisque ce dernier se contente de raconter à travers ce passage qui marque le cadre spatio-temporel : « Nous étions le 14 janvier 2015, une semaine après l'attentat. Paris était noire, non encore lavée de son Sang [...]. » P.17

La narratrice assume la fonction de régie puisque elle n'exerce pas seulement le rôle de la narratrice mais aussi celle d'organiser l'articulation de son histoire à travers le choix des temps, des modes et l'organisation des dialogues entre les personnages. Elle a utilisé le passé, l'imparfait, passé simple, passé composé. En exemples :

- « je ne reçus, n'identifiai, aucun, signe annonçant notre rupture. [...] je n'ai jamais douté d'Adrian, doutant plutôt de moi [...] » p.15
- « nous avions peu d'habitudes » p.20
- « j'avais choisi un pantalon » p.28

L'organisation de dialogue entre héroïne et Adrian la page 135 jusqu'à 142.

Pour raconter ce qui est arrivé dans le passé plus ou moins éloigné (les souvenirs). Comme elle a utilisé le présent pour raconter les faits qui se passent au même temps de la narration :

- « Sacha me manque de plus en plus souvent, mais je ne le lui dis pas, il vient quand il veut [...] » p.235
- « Alors, je commence à développer quelques défenses, comme des anticorps, je me protège, à nouveau, je suis plus forte qu'avant [...] » p.236

La narratrice dans notre corpus *Beaux rivages* assume aussi la fonction testimoniale. Elle raconte une histoire réel. C'est une histoire de la copine de la narratrice, c'était aussi une sorte de cadeau d'amitié d'écrire ce livre pour elle. Aussi la narratrice nous fait passer par toutes les phases du deuil amoureux : le choc, le déni, la colère ... etc.

2.2 L'instance narrative :

L'instance narrative est le lien qui existe entre trois choses qui sont : le narrateur (la voix narrative), le temps de narration et la perception narrative ou la focalisation (par qui reçoit-on l'histoire).

Pour la narratologie de GENETTE : « On identifie l'instance narrative à l'instance d'écriture, le narrateur à l'auteur et le destinataire du récit au lecteur de l'œuvre »²⁸

L'instance a pour objectif d'analyser la voix qui raconte le récit :

2.2.1 Les voix narratives :

Avec deux types : le narrateur homo diégétique et Le narrateur hétéro diégétique.

Dans notre corpus *Beaux rivages* de Nina BOURAOUI, la narratrice « A » est présente dans tout le récit à travers la présence de la première personne de singulier « je » dès le début jusqu'à la fin de l'histoire donc nous qualifions la narratrice comme une narratrice homo diégétique : « je ne répondis pas, attendre était la seule force que j'exerçais sur lui [...] » p.19

Le personnage « A » est à fois la narratrice et l'héroïne du récit, parce qu'elle fonctionne comme le personnage principal qui raconte sa propre histoire. Et dans ce cas nous la qualifions comme narratrice **auto diégétique** : « Je ne l'avais pas vu depuis longtemps, un an ou deux je ne sais plus, nous avons été engagés sur le même film dont il assurait le montage, j'avais dû faire des raccords-voix. » p.216

2.2.2 le temps de narration :

Il est très nécessaire de déterminer le temps et le lieu de la narration Lié à l'histoire, car le narrateur est toujours en position temporelle postérieure affrontez l'histoire qu'il a racontée. C'est la relation entre le moment où l'histoire est racontée et le moment où le comportement se produit. En d'autres termes, la relation entre le temps que le narrateur raconte et le temps que le narrateur raconte histoire. Selon Gérard Genette il ya quatre temps de narration :

➤ **La narration ultérieure :**

Avec ce type de narration, on raconte l'histoire au passé. On narre des événements qui se sont déjà produits, un récit qui est déjà arrivé. Le passé simple et l'imparfait sont les temps de verbe les plus utilisés avec ce type de narration.

➤ **La narration antérieure :**

Ce type de narration raconte des événements n'ayant pas encore eu lieu. Le futur simple et le futur antérieur sont les temps les plus utilisés avec ce type de narration. Ce

²⁸GERARD, GENETTE, *Figure III*, Op. cit. p.222.

genre de narration est plus rarement utilisé. Il abonde cependant dans les textes du genre horoscopes ou prophéties.

➤ **La narration simultanée :**

Ce qui caractérise cette façon de raconter, c'est que les événements sont narrés en même temps qu'ils arrivent. Ainsi, les actions sont écrites en même temps qu'elles se produisent et les pensées, en même temps qu'elles sont conçues. Le présent est le temps de verbe le plus utilisé dans la narration, avec le passé composé.

➤ **La narration intercalée :**

Elle mélange la narration ultérieure et la narration simultanée. Elle présente une narration ultérieure lorsque le narrateur décrit des événements ayant déjà eu lieu ainsi qu'une narration simultanée lorsque le narrateur partage ses réflexions actuelles.

C'est un genre de narration particulièrement fréquent dans les textes littéraires dans lesquels un personnage raconte son histoire. Ce style partage les particularités de la narration ultérieure et de la narration simultanée.

Dans notre corpus nous remarquons la narration ultérieure. La narratrice a utilisé le passé pour raconter des événements après qu'ils se sont déroulés. Elle raconte le passé de ce couple, la rencontre de « A » et Adrian, leurs premiers moments, quelques-uns de leurs voyages ... Puis leurs premiers doutes. Le moment où Adrian commence à prendre du recul. Prenant à titre d'exemple l'utilisation de l'imparfait afin de raconter la douleur de Délaissée par son compagnon, la personne en qui elle avait le plus confiance, la narratrice ne sait plus quoi penser : « Je manquais de courage. Je l'exprimais sans honte : les sentiments réprimés se vengent tôt ou tard. Ce que je ressentais alors était plus large que la peur. C'était une impression d'irréalité. » p.18

« Je ne voulais pas m'effondrer, mais doutais pour la première fois de ma capacité à endurer ; je n'avais plus vingt ans. Il me semblait me perdre dans la brume et m'y fondre. Je hélai la voiture qui arrivait, le corps endolori comme si l'on m'avait frappée avec un bâton. » p 44.

Aussi la narratrice utilise **la narration simultanée** dans des passages dans le roman : « [...] je connais trop la mienne et surtout je ne suis plus jeune » p.218.

« [...] je ne le lui dis pas ,il vient ... » p.235.

2.3 La perspective narrative :

La différence qui existe entre la voix et la perspective narrative. Ce que GENETTE a nommé « focalisation ». En trois types :

2.3.1 La focalisation interne :

Le lecteur a l'Impression de percevoir et de juger les choses et les êtres à travers le regard d'un personnage, à travers sa conscience, suivant ses pensées.

2.3.2 La focalisation externe :

« Où le héros agit devant nous sans que nous soyons, jamais admis à connaître ses pensées ou sentiments »²⁹. L'auteur se place en observateur extérieur. Il rapporte ce qu'il voit, ce qu'il entend, l'action telle qu'elle se passe. Cette façon de procéder laisse alors une plus grande part à l'imagination du lecteur.

2.3.3 La focalisation zéro :

On dit qu'un texte est écrit en focalisation zéro lorsque le narrateur connaît tout de l'histoire, des personnages, de leurs pensées, de leur façon d'agir.

La focalisation dominante dans notre corpus *Beaux rivages* est **la focalisation interne**.

La narratrice est au même temps le personnage principal qui raconte sa propre histoire. Elle adapte son récit au point de vue d'un personnage « A », elle n'avait raconté que ce qu'elle sait, ressent et voit sans indiquer ce que les autres personnages pensent, tout est vu de l'intérieur d'elle : « j'allais quitter Adrian et ce n'était plus lui qui me quittait, je me sentis forte [...] » p.155

2.4 Le temps de récit :

GENETTE montre : « Le récit est une séquence deux fois temporelle ; il y a le temps de la chose racontée et le temps du récit (le temps du signifié et le temps du signifiant) »³⁰.

D'après cette citation, nous distinguons deux types de temps :

²⁹GERARD, GENETTE, *Figure III*, Op. cit,p. 207

³⁰GERARD, GENETTE, *Figure III*, Op.cit, p.77.

Le premier type est celui du temps de l'histoire : c'est-à-dire un univers historique fictif Parce qu'une histoire peut raconter ce qui s'est passé en un jour, une semaine, ou plus précisément plusieurs années.

Le deuxième type est celui du temps de récit : elle concerne le volume du texte, le temps qu'il contient Le contenu de la narration peut être de quelques lignes, une page ou quelques pages. Il Ya trois La relation entre ces deux types de temps est : l'ordre, la vitesse, et la fréquence.

Selon GENETTE :

Genette désigne ce désordre chronologique par (*anachronie*). Il existe deux types d'anachronie : L'analepse : Le narrateur raconte après-coup un événement survenu avant le moment présent de l'histoire principale. La prolepse : Le narrateur anticipe des événements qui se produiront après la fin de l'histoire principale.³¹

Tout d'abord, *Beaux rivages* est un œuvre à travers laquelle l'histoire s'est déroulée durant une période tragique pour le pays de la narratrice. L'auteure ne dissocie pas son destin individuel du destin de son pays « La France » : « Je reliais notre amour à celui, supérieur au nôtre, des récents attentats, n'arrivant pas à défaire mon destin amoureux du destin de mon pays.» p.128-129

Dans *Beaux rivages* qui comptent plusieurs histoires qui s'emboîtent lorsque la narratrice fait appel aux **analepses** pour raconter des évènements qui se sont déroulés au passé :

«Je fermais les yeux, mon cœur lent me berçait. Je me sentais en deçà du réel, propulsée vers une douceur qui m'avait quittée depuis longtemps, que je retrouvais à demi, l'associant à un souvenir que je gardais des bains de Lavey avec Adrian, [...]. Nous avions diné dans

³¹Disponible sur le site : www.signosemio.com/genette/narratologie.asp consulté le 08/07/2021

un restaurant désert, avec un billard et un juke-boxe, ce qui nous avait fait penser à une scène du film *Les Accusés* avec Jodie Foster, nous avons bu et beaucoup ri aussi. » (pp.115-116).

Dans cet extrait « A » nous raconte sa rencontre avec un ami « Sacha »:

« La perte d'Adrian me ramenait à celui que j'avais perdu à l'âge de vingt-deux ans : l'homme avant tous les hommes, celui qui m'avait appris à me tenir droite dans la vie, à aimer ceux qui méritaient mon amour, [...] : mon oncle, maîtrisant le mensonge comme personne, m'avait volé les derniers jours de mon père et nos adieux. » p.209-210.

La narratrice rappelle un souvenir de son enfance : « Je ne l'avais pas vu depuis longtemps, un an ou deux je ne sais plus, nous avons été engagés sur le même film dont il assurait le montage, j'avais dû faire des raccords-voix. » p.216

Ces citations de *Beaux rivages* sont des analepses, où le narrateur Soudainement arrêté pour parler de souvenirs passés. De toute évidence, cette pause La narration est répétée.

Nous remarquons aussi des **prolepses** dans quelques passage dans le roman : « il viendrait bientôt à Paris, il l'avait promis » p.63

Quand Adrian arrivé à paris « « En arrivant, il n'avait pas manifesté de joie particulière, il n'était pas surpris, [...]. Il guettait une occasion, le bon moment, l'instant T, remettant à plus tard ce qui peut être lui semblait épouvantable à envisager : (Je vais te quitter). » P.55

Conclusion :

Dans ce chapitre qui s'intitule *étude Narratologique dans Beaux rivages*. Nous parlons sur la théorie de Gérard GENETTE « la narratologie », nous prenons ici la notion du texte comme un discours narratif où nous allons trouver des relations variées

d'enchaînement des événements, autrement dit, la considération du roman comme un récit romanesque que nous donne la chance de découvrir la poétique narrative du texte où nous allons trouver le fonctionnement de ces trois concepts : l'histoire, le récit et le narrateur, ainsi la confrontation entre eux.

Selon la typologie narratologique de GENETTE laquelle nous allons étudier le mode narratif en montrant la distance et les fonctions du narrateur dans notre corpus : l'instance narrative, la voix narrative, le temps de narration, la perspective narrative et la focalisation ; les niveaux narratifs ; et le temps du récit en exposant l'ordre, la vitesse narrative et la fréquence

La narratrice rapporte les actions ainsi que les paroles des autres personnages et elle utilise sa manière pour le dire. La narratrice « A » dans *Beaux rivages* est présente dans tout le récit, elle est à fois une narratrice et une autre une héroïne, elle prend une fonction comme le personnage principal qui raconte sa propre histoire. Elle a aussi utilisé le passé pour raconter ses souvenirs avec Adrian, Les souvenirs du passé participent à l'influence du personnage principal dans sa vie présente dans la mesure où ils s'accumulent et rendent sa situation plus pénible. Une situation qui participera à la création d'un personnage tragique à travers ce chamboulement temporel. Nous remarquons aussi le temps présent dans *Beaux rivages* a participé à la création du personnage tragique vu la situation tragique du pays, Adrian a abandonné notre héroïne et ce qui a été dévastateur pour elle.

Donc, nous pouvons conclure que la narratologie est la discipline qui étudie les techniques et les structures narratives mises en œuvre dans les œuvres littéraires.

CHAPITRE 04 :

Diversité spatiale dans Beaux rivages

Introduction

Dans ce chapitre qui s'intitule *Diversité spatiale dans Beaux rivages*, il nous semble opportun de faire un survol sur l'espace et de la littérature après quoi nous définissons l'approche géo critique et nous essayons d'analyser les espaces dans notre corpus *Beaux rivages* de Nina BOURAOUI.

1 Qu'est qu'un espace ?

Étymologiquement, le mot espace « vient du latin spatium, qui a deux significations : elle désigne l'arène, les champs de courses mais aussi une durée ». Il signifie anciennement : « l'espace signifiait plutôt un laps de temps, une durée »³².

Le géographe américain Yi-Fu TUAN « voyait dans l'espace une aire de liberté, où la mobilité s'exprime »³³.ça veut dire que l'espace est différent du lieu, qu'il doit être inhabité, vaste et libre pour présenter le sens de l'espace.

Parmi les théoriciens qui ont étudiés, Maurice BLANCHOT, ce dernier dit que : L'espace dans une œuvre n'est pas la copie d'un espace strictement référentiel, mais la fonction de l'espace du monde de celui du créateur.

Donc nous comprenons que l'espace est le résultat de nombreux rapports que l'auteur a établis avec son expérience et le lieu où elle a vécu. Ces rapports peuvent être affectés par leur création, notamment leur imagination.

Aussi, il désigne l'espace dans une œuvre comme étant une fonction propre à l'espace lui-même.

Selon un autre théoricien qui s'appelle LEIBNIZ définit l'espace : « je me dis point que la matière et l'espace son la même chose. Je dis seulement qu'il n'y a point d'espace où il n'y a point de matière, et que l'espace en lui-même n'est point une réalité et l'espace »³⁴.

Donc LEIBNIZ voit l'espace tout simplement un vide ou un méant qu'il n'a y pas une différence entre la matière et l'espace.

³² Disponible sur : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Espace_\(notion\)#%C3%89tymologie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Espace_(notion)#%C3%89tymologie) consulté le 31/08/2021.

³³ WESTPHAL, BERTRAND, *LA GEOCRITIQUE, Réel, Fiction, Espacée*, Les Editions de Minuit, p.15.

³⁴ GOTTFRIE, LEIBNIZ, Recueil de lettre entre Leibniz : et Clarbe sur Dieu, L'âme, l'espace, la dure, etc, dans œuvres philosophique de LEIBNIZ, présentées par PAULJANET, Paris, Aleon, 1900, tome I.5 écrit, 782

2 Figuration et organisation de l'espace romanesque :

« La littérature, entre autres « sujets », parle aussi de l'espace, décrits des lieux, des demeures, des paysages, nous transporte, comme le dit encore Proust à propos de ses lectures enfantines, nous, nous transporte en imagination dans les contrées, inconnues qu'elle nous donne les contrées inconnues qu'elle nous donne un instant l'illusion de parcourir et d'habiter »³⁵.

D'autre part, Jean YVES TADIE, dans son ouvrage le récit poétique, a écrit :« Dans un texte, l'espace se définit comme l'ensemble des signes qui produisent un effet de représentation »³⁶.

Le roman se veut une expression d'une construction réfléchie, il présente un univers spatio-temporel où les personnages évoluent. Le rôle de l'espace se résumait à l'évolution de l'intrigue. Servant de décors, l'espace romanesque se porte témoin d'un milieu social à une époque bien déterminée. La théorie littéraire s'est penchée d'avantage à la dimension temporelle du récit, l'espace se retrouve ainsi pour «longtemps le parent pauvre des études littéraires, où il n'a véritablement fait son apparition qu'au lendemain de la seconde guerre mondiale». L'espace fait l'objet de plusieurs approches théoriques.

La critique littéraire l'envisage dans des perspectives nouvelles, telles que sa fonction dans la narration mais aussi dans la construction et l'évolution du parcours narratif du personnage.

À travers les différentes études, l'espace est abordé selon trois angles distincts, dans sa relation avec l'auteur sa relation avec le lecteur et sa relation avec les autres éléments constitutifs du roman comme le temps et le personnage. Ainsi l'espace, le temps et le personnage sont considérés comme des composantes structurelles du roman.

Donc l'espace est un élément fondamental dans l'œuvre au même titre que les autres constituants comme les personnages, l'action, le temps les uns peuvent accomplir les autres. Pour permettre aux personnages d'accomplir leurs actions, le romancier va leur créer un espace le texte nous mettent contact avec les différents lieux voir les décors, les

³⁵GENETTE, Gérard, *L'espace littéraire, Figure II*, Paris, Seuil, 1979, p43.

³⁶TADIE- JEAN YVES, *le récit poétique*, puf, écriture, 1979

paysages et les personnages dans le roman, il faut préciser que l'espace dans lequel se déroule l'histoire peut être réel ou fictif.

Selon MITTERAND Henri :« L'espace est le lieu qui fonde le récit, parce que l'événement a besoin d'un ubi (où) autant qu'un quid (qui) ou d'un quando (quand) ; c'est le lieu qui donne à la fiction l'apparence de la vérité »³⁷

Dans l'ouvrage *La poétique de l'espace*, Gaston BACHLARD porte une attention particulière aux espaces qui ont marqué sa vie intime, il propose ainsi une approche qu'il nomme topo analyse qui selon lui serait l'étude psychologique et systématique de sa vie privée.

Dans un autre ouvrage *Essaie sur le roman*, Michel BUTOR étudie la relation triangulaire entre l'espace fictif, la vision du lecteur dans la construction de cette espace et l'espace référentiel.

L'espace dans le roman joue un rôle important car la structure et l'organisation de l'histoire renvoient à un espace réel, mais il existe toujours un espace fictif et une structure de langage composée des mots.

Dans notre corpus, nous avons trouvé le roman *Beaux rivages*, la narratrice a cité quelques espaces pour évaluer intelligemment le contenu. La littérature rend les lecteurs avides de découvrir de nouveaux espaces, il est représentatif et significatif.

3 L'espace réel et fictif dans *Beaux Rivages*:

Selon Gaston BACHELARD, il y'a deux types d'espaces lors de l'analyse d'un roman, l'un fictif ou abstrait, et l'autre réel ou concret.

Le théoricien BACHELARD ajoute dans ce sens :

« L'étude des valeurs symboliques attachées soit aux paysages qui s'offrent au regard du narrateur ou de ses personnages, soit à leur lieux séjour, la maison, la chambre close, la cave, le grenier, la prison, la tombe,.... lieux clos ou ouverts, confinés ou étendus centraux ou

³⁷MITTERAND HENRI, *discours du roman*, Paris, puf, 1980, p55.

périphérique, souterrains ou aériens autant d'opposition servant de vecteurs ou se déploie l'imaginaire de l'écriture et du lecteur »³⁸.

Autrement dit, l'espace c'est l'ensemble des éléments qui donnent une organisation et un sens au texte littéraire.

Nous pouvons définir les deux espaces comme :

- ✓ L'espace fictif : est construit par l'imagination de l'autre.
- ✓ L'espace réel : la description est liée au monde réel car elle nous décrit l'espace réel à travers le langage. Il est plus utile, basé sur des connaissances culturelles, de trouver sa marque dans la vie quotidienne.

Dans la construction narrative, l'espace cristallise un univers romanesque plus ou moins imaginaire qui permet l'itinéraire des personnages.

Dans la fiction, la réalité est transfigurée, c'est-à-dire que la création littéraire est l'imitation et la reproduction de la réalité. Par conséquent, l'espace imaginaire est une représentation de l'espace réel, qui agit comme une illusion de référence.

Jacques SOUBEYROUX estime que : «le langage romanesque sert, non pas à décrire le monde réel, mais à construire une illusion de la réalité»³⁹. Ça veut dire, dans un roman où l'ancrage de l'espace est identifié par rapport à un espace réel, il reste pour autant un espace fictionnel, puisque c'est une construction langagière.

Dans notre corpus *Beaux Rivages*, nous avons intéressé beaucoup à l'espace réel, l'auteure n'utilise pas un seul cadre spatial pour le déroulement de l'histoire. Nous avons relevé la mise en place de plusieurs espaces qui se différencient les uns des autres et qui contribuent au chamboulement de l'histoire.

Saint Jean-Cap-Ferrat à Nice, la Thaïlande sont les différents espaces réels que la narratrice a investi dans son passé et face auxquels elle a gardé le sentiment de l'abandon et de l'angoisse : « Deux souvenirs supplémentaires me renvoyant à l'angoisse que j'avais ressentie en perdant Adrian »p.184-185.

³⁸BACHELARD, GOSTON, *La poétique de l'espace*, Ed. Gallimard, 1996, p. 37

³⁹JACQUESSOUBEYROUX, *Recherche sur l'espace dans le texte ibérique*, p 13.

Du **Le Neptune** à **Saint-Jean-Cap-Ferrat** c'est espace réel ou se déroule son premier abandon. Elle ajoute : « Nous étions partis en voiture en vacances, nous partageant une fois arrivés entre notre appartement situé près du port dans la résidence Le Neptune et la propriété de ma grand-tante à Saint-Jean-Cap-Ferrat ». (p.185).

4 La géocritique selon Bertrand WESTPHAL dans *Beaux rivages* :

Le mot de la géocritique obtient de différents domaines, parmi eux la littérature de la géographie qui analysent l'espace. Un rapport existant entre les espaces et les invendus là où ils se déplacent. L'espace peut laisser une empreinte sur la personne.

Youri LOTMAN notait : « La Géographie est devenue une forme d'éthique. Ainsi chaque mouvement de l'espace géographique est-il signifiant, au sens religieux et moral du terme »⁴⁰.

Selon Bertrand WESTPHAL, la théorie de la géocritique est une approche littéraire qui traite l'espace géographique : « La géo critique est une méthode d'analyse littéraire et aussi est une théorie littéraire qui accorde le plus grand intérêt à l'étude de l'espace géographique »⁴¹.

D'après cette citation, nous comprenons que la géocritique est une méthode qui met l'espace au cœur de ses recherches.

La géocritique manipule plusieurs textes aux opinions divergentes dans le même espace en même temps, de manière à bien saisir et délimiter le carrefour existant. Il permet également de faire un Effectuer une analyse très approfondie du rôle pour définir sa compréhension du rôle espacer.

Bertrand WESTPHAL développé sa théorie à travers quatre points qu'ils sont : la multi focalisation, l'intertextualité, la stratigraphie et la poly sensorialité.

WESTPHAL insistant sur le fait que la géo critique est :

⁴⁰ Disponible sur le site :

<https://storage.googleapis.com/cantookhubmedieden/46/a38f2959013c3661d5d4cadf860267eb55d34d.pdf>
consulte le 01/09/2021.

⁴¹ Disponible sur le site : <https://fr.wikipedia.org/wiki/G%C3%A9ocritique> consulté le 01/09/2021

« La géo critique, en effet, se propose d'étudier non pas seulement une relation unilatérale (espace littérature), mais une véritable dialectique (espace-littérature-espace) qui implique que l'espace se transforme à son tour en fonction du texte qui, antérieurement l'avait assimilé. Les relations entre littérature et espaces humains ne sont donc pas figées, mais parfaitement dynamiques. L'espace transposé en littérature influe sur la représentation de l'espace dit réel (référentiel [.]) »⁴².

4.1 La polysensorialité :

« Polysensorialité, parce que la suprématie du regard sur les autres formes de perception sensorielle n'est pas culturellement universelle, et que tous les sens sont importants et présents dans la perception de l'espace »⁴³.

La polysensorialité font partie de la perception du même espace Le résultat est une variété de perceptions basées sur les sens, notamment : la vue, l'odorat, le toucher et l'ouïe. La superposition de ces perceptions permet de reconstituer l'espace romantique.

4.2 La stratigraphie :

« [...] stratigraphie car il est nécessaire d'examiner l'impact du temps et de ses différentes strates superposées et réactivables à tout moment sur la perception d'un espace »⁴⁴.

La stratigraphie est signifié le lien indissociable entre le temps et l'espace.

Bertrand WESTPHAL met donc en place une définition de la géocritique, solidement ancrée aussi bien d'un point de vue théorique que méthodologique, ce qui ne peut que favoriser le développement déjà florissant de cette nouvelle méthode.

Notre étude s'est basée sur la démarche géocritique, néanmoins dans l'analyse, cette méthode n'est appliquée que d'une façon partielle, c'est-à-dire nous ne ferons appel qu'à **la stratigraphie** et **la polysensorialité** dans la mesure où notre but de recherche est d'établir le rapport entre l'espace-temps et le personnage. Concrètement, la stratigraphie va nous servir à éprouver la structure spatio-temporelle du récit, la poly sensorialité quant à

⁴²Bertrand WESTPHAL, article publié in *La Géocritique mode d'emploi*, PULIM : Limoges, coll. *Espaces Humains*, n°0, 2000, p.9- 40

⁴³ Disponible sur le site : <https://www.fabula.org/acta/document4136.php> consulté le 02/09/2021.

⁴⁴ Disponible sur le site : <https://www.fabula.org/acta/document4136.php> consulté le 02/09/2021.

elle va nous appuyer pour comprendre la manière de perception de l'espace par le personnage.

Cette partie qu'on a intitulé : prolégomènes à une lecture de l'espace, va traiter méthodologiquement de la construction de l'espace romanesque et de la nouvelle théorie de l'espace à savoir : la géo critique.

Pour aborder cette partie nous avons adopté une méthodologie à suivre, commençant pardonner des explications concernant la notion de l'espace romanesque qui est considérée comme l'élément structurel dans le roman, en effet l'espace tisse des liens avec les autres composantes, participant à la construction du sens. Nous avons également insisté sur le raisonnement indiquant que l'espace romanesque quoi qu'il se réfère à un espace réel, il demeure toutefois une construction de la langue et de facto un espace fictionnel. Ensuite, nous avons éclairé toutes les zones d'ombres concernant les rapports créés entre la littérature et la géographie notamment avec l'arrivée du « tournant spatial », son avènement a eu comme résultat plusieurs approches et théories traitant de l'espace.

A la fin, nous sommes penchés particulièrement sur la théorie de Bertrand WESTPHAL réformatrice des études de l'espace en littérature.

5 La pluralité des espaces dans *Beaux rivages* :

Roland BURNEUF, dans son article : « L'espace se présente sous forme d'un system ouvert/fermé ». ⁴⁵

L'espace ferme selon le dictionnaire Larousse : « Étendu indéfini qui contient en entoure toute chose. » ⁴⁶.

Ces lieux ont des limites claires, et nous pouvons les comprendre par l'observation. Ce sont des maisons, des chambres, des prisons... des lieux faits de murs et de toits. On peut attribuer plusieurs sens aux espaces clos : Evacuation, protection, sécurité...etc.

Il est toujours connecté à l'espace ouvert, ce dernier permet la liberté du regard, il est considéré comme un lieu ouvert Permettre aux personnages de découvrir le monde extérieur.

⁴⁵ BOURNEUF ROLAND, L'organisation de L'espace dans le Roman, Dans Etude littéraire, Vol III, 1970, p.85

⁴⁶ Disponible sur le site : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/ferme/> consulté le /01/09/2021.

Dans notre corpus *Beaux rivages* de Nina BOURAOUI, nous remarquons que la narratrice décrit l'appartement d'Adrian qu'est un espace fermé, elle dit :

« Il prenait l'ascenseur ou je l'embrassais à chaque fois, il entrait dans son appartement, ouvrait les baies donnant sur la terrasse depuis laquelle nous avons si souvent regardé la ville Zurich en contrebas, pareille à la maquette d'un décor avant qu'en soient hissés les façades-bâtiments, université, quais, travées, jardins de la cité » p44.

Aussi nous allons trouver des espaces ouverts tel : La plage de Port Hue Saint Briac, Saint Jean-Cap-Ferrat à Nice, la Thaïlande. À travers les souvenirs de la narratrice, nous remarquons que ces scènes se déroulent dans des espaces différents.

5.1 Les espaces fermés :

5.1.1 L'appartement :

Dans notre corpus *Beaux rivages* de Nina BOURAOUI, la narratrice décrit l'appartement d'Adrian qu'est un espace fermé.

➤ L'appartement : Un appartement est une unité d'habitation, comportant un certain nombre de pièces et qui n'occupe qu'une partie d'un immeuble, situé généralement dans une ville⁴⁷.

Dans notre corpus l'appartement c'est le lieu où habite Adrian, qui porte les souvenirs des personnages, Elle dit :

« Il prenait l'ascenseur ou je l'embrassais à chaque fois, il entrait dans son appartement, ouvrait les baies donnant sur la terrasse depuis laquelle nous avons si souvent regardé la ville Zurich en contrebas, pareille à la maquette d'un décor avant qu'en soient hissés les façades-bâtiments, université, quais, travées, jardins de la cité » p.44.

⁴⁷Disponible sur le site :<https://fr.wikipedia.org/wiki/Appartement> consulté 02/09/2021.

Elle ajoute :

« Les appartements étaient des cages construites à l'identiques, seule la taille varient, à l'intérieur desquelles chacun exécutait un seul et même numéro- se retrouver, se parler, se divertir, se nourrir, s'endormir sans jouir pour certains. Dans l'une des cages, une femme éprouvait peut être ce que j'éprouvais. [...] quelqu'un tombait en même temps que moi dans la vie. Je lui tenais la main. Ma tristesse avait le coupant des couteaux »p22.

Elle cite aussi des espaces fermés a lesquels elle remémore son passé avec Adrian :
« Ma douleur était plus grande quand je me les figurais au restaurant, au cinéma, à un diner, chez des aimes, en vacance, [...] A l'hôtel, dans un bar, se dévorant des yeux, ou endormis paisibles et heureux à des kilomètres de moi »p.62.

Aussi la narratrice a manifesté son soulagement lorsqu'elle l'a entendu Adrian dans l'appartement : « Adrian marchait dans l'appartement, j'entendais ses pas sur le parquet, c'était réconfortant, paris redevenait enfin paisible, une coque se refermait sur nous deux et je ne voulais plus sortir. Nous étions bien » p.146.

Elle parle aussi comment prépare l'appartement avant l'arrive d'Adrian :

« la veille de son arrivée, je profite de mon agitation pour ranger mon appartement, le nettoyer avec soin. Sortant du sac dans lequel je les avais jetées les affaires d'Adrian, lavant et repassent ses vêtement. Je remontai de la cave nos meubles, accrochant les tableaux qu'il m'avait offerts, je ne voulais pas le vexer, désirant aussi qu'il retrouve le lieu, son lieu, tel qu'il l'avait laissé ». p.143.

5.1.2 La chambre :

Nous voyons que la narratrice décrit dans des espaces fermés durant sa relation amoureuse avec Adrian quand elle dit :

« j'aimais sentir son corps contre le mien, nous étions, comme avant, en goguette, comme à Venise, à Florence, à Milan, quand nous déambulions à la recherche du meilleur endroit de la ville pour y passer des heures à parler, de lui, de moi, de nos jeunesse et de nos enfances, de l'amour qui nous partait, de l'avenir qui nous tendait les bras ; nous avions encore des projets, Portofino, Bali, Hong Kong, le monde était si vaste, nos envies si diverses »(p143).

Elle aussi parle d'un autre espace fermé qu'est « la chambre ».

➤ La chambre : « la chambre évoquer les valeurs d'intimité, elle est devenu un seuil d'onirisme»⁴⁸. C'est Pièce où l'on couche.

La chambre c'est un espace fermé où la narratrice décrit ses sentiments et qu'elle sent de la paix quand Adrian est à côté d'elle :

«Je fuyais mon appartement et plus exactement ma chambre, sachant que l'Autre était dans celle d'Adrian, occupant la place que je ne lui avais pas cédée, mais dont elle s'était emparée comme un mercenaire. Je l'imaginai dans nos draps, le visage enfoui dans mon oreiller alors qu'Adrian lui donnait du plaisir dans une position inédite ». p.82.

Dans un autre passage : « je m'allongerai sur mon lit, il resta debout, au seuil de ma chambre, souriant, je fermai les yeux. Nous étions en milieu d'après-midi, je me sentais sans force, mais en sécurité, je pouvais enfin dormir en paix avec Adrian à mes côtés. » p.145.

5.2 Les espaces ouverts :

Nous avons remarqué que la narratrice cite plusieurs espaces ouverts pour raconter et décrire sa douleur et souffrances.

⁴⁸Disponible sur le site :<https://gastonbachelard.org/wp-content/uploads/2015/07/BACHELARD-Gaston-La-poetique-de-l-espace.pdf> consulté le 03/09/2021.

5.2.1 Place des Vosges :

À la rue de Turenne. La narratrice nous entraîne dans un espace ouvert sur la nature. Elle décida de sortir et d'oublier ses douleurs : « je descendis la rue de Turenne, passai le croisement de la rue Saint-Gilles puis des Francs- Bourgeois. [...], je l'étais. J'actionnai le chronomètre de mon téléphone, désirant accomplir un maximum de tours en un minimum de temps » p.51.

Mais malheureusement la douleur de l'espace éclata, et l'endroit où elle était rappelée lui rappela le passé : « J'avais envie de pleurer, l'odeur de la terre mouillée me ramenait à mon enfance, quand la peur est si grande que l'on croit ne jamais pouvoir s'en défaire »p.51.

Lorsqu'elle voulait d'oublier et de soulager sa douleur l'angoisse est revenue. Nous allons remarquer que la narratrice vivant encore dans le passé car l'espace passé empêche la narratrice d'investir dans l'espace présent, ce qui bouleverse sa vie actuelle. Elle dit : « Je me sentais désaxée, de l'espace qui m'entourait, de mon propre corps qui ne semblait ne plus vouloir suivre, plombé par une tristesse inexplicable comme un mauvais pressentiment ou la certitude que l'on va mourir dans les jours qui viennent » p.52.

5.2.2 Les jardins de Bagatelle :

Les jardins à Paris, c'est aussi un espace ouvert, où la narratrice veut que la beauté de la nature oublie son rupture, mais elle se retrouve dans un lieu qui lui rappelle son passé traumatisant : « Seule la beauté de la nature parvenait à me divertir de mes pensées, me reconnectant à mes souvenirs d'enfant [...] excitée de côtoyer de si près le danger et d'en sortir indemne, bravant mon angoisse de petite fille »p.83-84.

5.2.3 Jardin du Luxembourg :

Dans ce jardin, Adrien avait quitté « A » seule au milieu d'une foule ce qui l'a traumatisée : « Il n'existait pas plus grande solitude que la mienne, ni plus grand désarroi. Je me sentais menacée comme je ne l'avais été [...] J'ai gardé de cette expérience le parfum acre de la nature qui se transforme. Il est associé à ce que j'imaginai être, à tort, l'odeur de la mort ». p.168-169.

« J'avais gardé longtemps cette impression de vide si grand qu'il me semblait m'effondrer sur moi-même comme si j'avais été une tour d'un château que l'on assiège, bombarde ». p.168.

5.2.4 La piscine en Thaïlande :

Dans un autre espace ouvert qu'est La piscine, la narratrice avait de mauvais souvenirs de ces vacances qui ont été marquées par l'abandon : « je regardais les îles s'éloigner. J'avais en tête cette phrase que je notai plus tard sur une page de mon agenda : elles s'éloignent comme notre amour, mon amour, s'éloigne de nous. Adrian, à sa manière, m'avait prévenue ». p.181.

5.2.5 Zurich :

« Zurich » qu'est un espace ouvert, ou la narratrice parle sur cet espace car il a des souvenirs d'amour entre elle et Adrian : « En fin d'après-midi, tout juste arrivé à Zurich, il me transmit via WhatsApp une chanson de Fauve qui, écrivait –il, lui faisait penser à nous, à notre histoire, à ce que nous allons peut être à nouveau vivre un jour ». p.153.

Elle continue de décrire un espace qu'est un souvenir d'amour, lorsque ils ont voyagés : « arrivés dans notre chambre, une maison au sien des arabes, il se précipita pour prendre en photographie, intérieur, extérieur patio salle de bain puis resta à l'écart dans le petit jardin privatif alors que je contemplais la vue sur le golfe ». p.174

Aussi elle parle sur la peur d'Adrian de perdre « A » quand ils ont parti à un voyage et elle cite quelles espaces de voyage :

« Il me revient un premier souvenir d'angoisse qui faisait écho à celles qui j'éprouvais quand je voyageais à l'étranger avec Adrian, m'agrippant à son bras par peur de la perdre et par conséquent de e perdre dans le souk de Marrakech, l'aéroport de new Delhi ou de Copenhague, parmi les foules d'Europe, d'Afrique nous avons traversé de nombreux océans ». (p166).

Nous constatons que la narratrice nous offre une diversité spatiale. La narration ne s'établit pas dans un lieu unique. L'espace fermé décrit sa relation amoureuse avec Adrian. L'espace ouvert s'est également manifesté dans la vie présente de notre personnage principal. Ouvert et dégagé à la nature, nous considérons que c'est un espace dangereux pour la narratrice car il s'est toujours lié à ses souvenirs du passé.

Conclusion :

Dans ce chapitre qui s'intitule *Diversité spatiale dans Beaux rivages*, nous parlons sur l'espace. Ce dernier a été l'objet essentiel dans notre étude, nous avons remarqué qu'il joue un rôle important au cours des événements, ainsi qu'il est étroitement lié au cheminement de l'histoire, aux actions des personnages.

Lors de notre analyse nous avons essayé d'atteindre l'objectif que pose notre problématique, et pour arriver à ce but nous avons opté pour l'étude de l'espace et approches géocritique.

L'approche de Bertrand Westphal qu'est une méthode d'analyse qui accorde le plus grand intérêt à l'étude de l'espace géocritique.

Nous tentons d'expliquer la notion de l'espace, son rôle et sa fonction dans le texte littéraire, et tant que notre corpus est une fusion entre un espace ouvert et espace fermé, l'approche géocritique. Nous a aidés à éclaircir le rapport et la communication entre ces deux mondes, qui interagissent l'un avec l'autre.

À travers les souvenirs de la narratrice, nous remarquons que ces scènes se déroulent dans des espaces différents. Nous relevons la mise en place de plusieurs espaces qui se différencient les unes des autres et qui contribuent au chamboulement de l'histoire.

Beaux rivages représente une disjonction du système spatial. Il y a l'espace fermé, un espace ouvert, dégagé, un espace qui relate des événements de notre héroïne, voire de son enfance. Nous constatons que ces souvenirs ont influencé négativement la vie de la narratrice dans la mesure où elle a toujours été confrontée à un danger ou comme elle l'a qualifiée la mort.

Nous concluons que l'espace est décrit dans *Beaux rivages* comme un lieu de danger, ouvert et dangereux pour la narratrice car il lui procure des souvenirs douloureux.

L'abandon s'est manifesté depuis ses quatre ans. Depuis, elle est effondrée, les blessures subies dans l'enfance sont particulièrement indélébiles.

Conclusion générale

Au terme de ce travail de recherche, nous avons étudié le roman *Beaux rivages* de Nina BOURAOUI avec beaucoup de passion, pour faire une étude thématique dans laquelle nous avons essayé de mettre en évidence la richesse des thèmes et étudier les répercussions de ces thèmes sur notre personnage du récit.

Avec talent et poésie, Nina BOURAOUI nous raconte la douleur et le désespoir, le chagrin d'amour après l'amour, et la difficulté de récupérer et de recommencer la vie.

Tout au long de notre travail de recherche, nous avons tenté de répondre à la problématique posée dans l'introduction, à savoir le roman.

Nous avons pris comme point de départ présenté l'écrivain et sa biographie, ainsi que notre corpus *Beaux rivages*, après nous avons étudié la thématique abordée dans ce roman, en choisissant deux thèmes très fréquents dans notre corpus qui sont : l'amour et la souffrance.

Dans un second lieu de notre mémoire, nous avons fait une étude des personnages, selon la grille d'analyse de Philippe Hamon, et le schéma actantiel de GREIMAS, en parlant ce qui concerne le personnage en expliquant ce que c'est un personnage et étudier l'un des éléments qu'on a appliqué au notre héroïne (qu'il n'a pas d'identité « A ») et qui semble coincé dans le cercle vicieux de ses chagrins d'amour. Nous avons analysé les personnages et comme nous les avons classés selon la théorie de Philippe HAMON pour confirmer leur fonctionnement réactive et le rôle essentiel qu'ils ont dans notre appréhension de la réalité.

Dans le troisième lieu, nous avons fait une étude narratologie, nous avons appliqué, une analyse narratologique de Gérard GENETTE qui s'intéresse aux études des structures narratives particulièrement dans les textes écrits. Ses notions clés nous ont permis de bien analyser la structure narrative de notre corpus.

Enfin dans le dernier chapitre, nous avons tenté d'expliquer la notion de l'espace et sa relation avec la littérature, puis nous avons voulu démontrer que l'espace influence l'évolution du parcours narratif des personnages. De ce fait nous avons appliqué la démarche de la géocritique de Bertrand WESTPHAL qui consiste à étudier les rapports entre espace et personnage.

Liste des références bibliographiques

Corpus :

- Nina, BOURAOU, *Beaux rivages*, Paris, JC Lattès, 2016

D'autres romans du même auteur :

- Nina, BOURAOU, *Garçon manqué*, Edition Le Livre De Poche, Paris, 2002

Ouvrages théoriques :

- BARTHES ROLAND, *introduction à l'analyse structurale du récit*, communication, 1996.
- DANIEL HENRI PAGEAUX, *La Buenos Aires d'Ernesto Sabato*, in : littérales, 1993.
- ACHOUR CHRISTIEN, BEKKET AMINA, *Clefs pour la lecture des récits*, Blida, Tell, 2005
- Gérard, GENETTE, *Figure III*, Paris, Seuil, 1972.
- FRANCOIS, RULLIER, *Approche du roman*, paris, 2001.
- WESTPHAL, BERTRAND, *LA GEOCRITIQUE, Réel, Fiction, Espacée*, Les Editions de Minuit, Paris, 2007
- MITTERAND HENRI, *discours du roman*, Paris, puf, 1980.
- BACHELARD, GOSTON, *La poétique de l'espace*, Ed. Gallimard, 1996.
- JACQUES SOUBEYROUX, *Recherche sur l'espace dans le texte ibérique*, Publications de l'Université de Saint-Étienne, 1993.
- BOURNEUF ROLAND, *L'organisation de L'espace dans le Roman*, Dans Etude littéraire, Vol III, 1970.

Dictionnaire :

- LAROUSSE, version électronique.
- *Dictionnaire Encyclopédique Quillet*, Paris ,1953.
- Dictionnaire de la critique littéraire, *Marie-Claude Hubert, Joëlle Gardes Tamine*, Paris, 2004

Articles :

- Bertrand WESTPHAL, article publié in *La Géocritique mode d'emploi*, PULIM : Limoges, coll. *Espaces Humains*, n°0, 2000.

Interview :

- Interview à KATEB YACINE sur Jeune Afrique, num. 324

Sitographie :

- <https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/les-themes-f1056>
- <https://www.cnrtl.fr/definition/souffrance>.
- https://dictionnaire.orthodidacte.com/article/definition-amour?fbclid=iwar1sjl2dzsh7kidtptcsjvqbiqpakm-cd8_qiwfbdtnasxqf9a71zzvazjc
- <https://www.fabula.org/acta/document4136.php%20>.
- <https://www.fabula.org/atelier.php?narratologie>
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Appartement>
- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Espace_\(notion\)#%C3%89tymologie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Espace_(notion)#%C3%89tymologie)
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/G%C3%A9ocritique>
- <https://gastonbachelard.org/wp-content/uploads/2015/07/BACHELARD-Gaston-La-poetique-de-l-espace.pdf>
- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/amour/3015>.
- <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/ferme/>
- <https://livre.fnac.com/a93923/Jean-Paul-Weber-Domains-thematiques>
- www.signosemio.com/genette/narratologie.asp
- <https://storage.googleapis.com/cantookhubmedien/46/a38f2959013c3661d5d4cadf860267eb55d34d.pdf>

Résumés

Résumé

Dans le cadre de la réalisation de notre mémoire de master qui comprend quatre chapitres, nous opterons une étude de l'œuvre de Nina BOURAOUI intitulé « *Beaux rivages* ». Nous avons fait la présentation de l'auteur et du corpus. De plus, nous avons montré comment se proposer les deux notions de l'amour et la souffrance dans ce roman à travers l'analyse du personnage narrateur et ses souffrances en faisant appel aux concepts théoriques de la psychanalyse, la sociocritique et examiner les différentes sources narratives. Et enfin la diversité de l'espace dans le roman.

Les mots clés : l'amour, la souffrance.

Summary

As part of our master's thesis, which includes four chapters, we chose to study the work of Nina BOURAOUI entitled "Beautiful shores". We made we presented the author and the corpus. In addition, we have shown how to propose the two notions of love and suffering in this novel through the analysis of the narrator's character and his sufferings by appealing to the theoretical concepts of psychoanalysis, socio criticism and examining the different sources narrative. And finally, Diversity of space in the novel.

The key words: love, suffering.

ملخص

في إطار انجازنا لمذكرة ماستر التي تتضمن أربعة فصول ، اخترنا دراسة عمل نينا بوراوي بعنوان "الشواطئ الجميلة". قدمنا عرض المؤلف والمجموعة. إضافة إلى ذلك ، وضحنا كيف اقترحا مفهومي الحب والمعاناة في هذه الرواية من خلال تحليل شخصية الراوي ومعاناته وذلك باللجوء للمفاهيم النظرية كالتحليل النفسي والاجتماعي بالإضافة لتنوع المصادر السردية. إضافة إلى التنوع المكاني في الرواية

الكلمات المفتاحية: الحب، المعاناة